

Le journal de la Réforme

Semaine de prière
2024

UN MESSAGE POUR LES DERNIERS JOURS

DU 6 AU 15 DÉCEMBRE

Le journal de la Réforme

Semaine de prière

Éditorial

Un message pour les derniers jours

3

Un message divin spécial

En préparant activement le retour du Christ et en cultivant avec enthousiasme cette espérance, le message peut vivre en nous !

4

Ayez donc du zèle et repentez-vous

Une repentance appliquée est une repentance assidue jusqu'au plus profond de notre être devant un Dieu juste et saint.

8

La conversion

La conversion est une transformation de nos cœurs par la puissance de l'amour de Dieu.

12

L'effacement des péchés

Le péché doit être plus que pardonné, il doit être effacé !

16

Les temps de rafraîchissement

La pluie de l'arrière-saison doit être déversée en abondance sur un peuple purifié

20

La venue de Jésus-Christ

Nous avons le privilège de préparer – et de hâter – la bienheureuse espérance !

24

Le royaume de gloire

Nous avons maintenant l'occasion de nous concentrer sur la majesté des cieux dans une attente enthousiaste.

28

Poème

Un message à transmettre

32

Introduction

Il y a tellement d'informations qui circulent ! Beaucoup d'entre elles sont inexactes, certaines sont vraies. Pourtant, même dans le cadre de ce qui est vrai, quelles informations méritent vraiment que nous leur accordions notre attention ? À quoi devrions-nous réfléchir ? Notre Créateur a un message précis à nous faire connaître et à nous faire partager en ces derniers jours, et cette Semaine de prière annuelle offre une occasion parfaite de nous concentrer sur ce point ensemble. Le Seigneur a été si bon pour nous au cours de l'année écoulée. Nous sommes toujours en vie et avons la précieuse opportunité de participer à cet événement.

« Les très précieuses gemmes de la vérité se trouvent sous la surface ; chaque heure consacrée à leur recherche sera pleinement récompensée. Emmagazinez dans votre esprit les principes de l'Évangile du Christ ; recherchez avec un effort soutenu les richesses cachées de la Parole de Dieu. Le Ciel tout entier observe ce que l'homme fera des préceptes et des promesses de Jéhovah ». (*The Review and Herald*, 3 décembre 1889)

« Il y a de nombreuses vérités dans la Parole de Dieu, mais c'est la "vérité présente" dont le troupeau a besoin aujourd'hui. » (*Premiers Écrits*, p. 63)

En parcourant ces lectures sur le thème « *Un message pour les derniers jours* », dans le but de vraiment comprendre et de vivre ce message, notre foi sera richement récompensée. Partageons la grande bénédiction de ces lectures avec d'autres personnes, isolées ou confinées à la maison, et souvenons-nous des dates suivantes :

Prière avec jeûne : Sabbat 14 décembre

Offrande pour les missions : Dimanche 15 décembre

Que le Seigneur réponde favorablement au désir sincère de tous ceux qui cherchent sérieusement à vivre ce message et à recevoir son Esprit Saint dans la puissance de la pluie de l'arrière-saison au cours de cette Semaine de prière !

Publication officielle du
Mouvement de Réforme
Adventiste du Septième Jour

Décembre 2024

« Ce dont le monde a le plus besoin, c'est d'hommes, [mais] non pas des hommes qu'on achète et qui se vendent. »
— *Education*, p. 67.

Illustrations :

Adobe Stocks pour la couverture et les pages 3, 5, 8, 9, 12, 13, 16, 17, 20, 21, 24, 25, 28, 29, 32.

Édition originale :

THE REFORMATION HERALD ©
Seventh Day Adventist Reform Movement
P.O. Box 7240
Roanoke, VA 24019-0240 — USA

Rédaction : L. Tudoroiu
Assistant de rédaction : B. Montrose
Illustration : E. Lee
Mise en page : E. Lee

www.sdarm.org / infos@sdarm.org
(anglais É-U)

Édition française :

Église Adventiste du 7^e jour,
Mouvement de Réforme,
11 rue de Viry,
91600 Savigny-sur-Orge — France

Traduction : A-M. Lombard
Mise en page : R. Lombard
Cet exemplaire n'est pas destiné
à être imprimé

Abonnement :

Prix à l'unité : 5 euros

UN MESSAGE POUR LES DERNIERS JOURS



Imaginez la scène : Le Saint-Esprit a été déversé sur l'Église primitive dans la grande puissance de la pluie de la première saison. Pierre et Jean sont à la porte du temple où, au nom de Jésus-Christ de Nazareth, Pierre a ordonné à un homme boiteux de naissance de se lever et de marcher. Il le prend par la main et l'homme se met à marcher, à sauter et à louer Dieu.

Cet événement miraculeux provoque bien sûr l'émoi des gens, car ils savent que c'est bien lui qui était toujours assis à mendier. Pierre rend maintenant gloire au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob et leur parle du Saint, du Prince de la vie. Il révèle comment, par le nom de Jésus, le boiteux a été guéri par sa foi en Christ. Pierre proclame alors avec courage qu'ils ont renié le Seigneur devant les autorités romaines et qu'ils ont préféré un meurtrier (Barabbas) à l'Oint de Dieu. Il déclare ensuite qu'ils se sont rendus coupables par ignorance, tout en révélant que la souffrance du Christ était l'accomplissement d'une prophétie.

Mais que doivent-ils faire maintenant ? Ces paroles résonnent :

« Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement

viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes » (Actes 3:19-21).

POURQUOI EST-CE UN MESSAGE POUR LES DERNIERS JOURS ?

Dans son contexte, cette déclaration a été faite peu après l'ascension du Christ. Cependant, il y a toute une série de conséquences pour les chrétiens à partir de ce moment-là :

1. Se repentir – maintenant
2. Se convertir – maintenant
3. Pour que vos péchés (plutôt que vos noms) soient effacés.
4. Quand ? Au moment du jugement investigatif, avant le retour du Christ, lorsque les temps de rafraîchissement viendront et que le Saint-Esprit sera déversé sans mesure dans la puissance de la pluie de l'arrière-saison.
5. Le Ciel enverra alors Jésus-Christ. Pourquoi pas plus tôt ? Jésus restera dans les cours célestes jusqu'à ce que chaque principe de sa loi morale soit restauré dans les cœurs humains, dans quiconque

s'abandonnera à sa volonté en l'acceptant entièrement, de tout cœur.

« À la transfiguration, Jésus fut glorifié par son Père. Nous l'entendons dire : "Maintenant, le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui" (Jean 13:31). Ainsi, avant d'être trahi et crucifié, des forces lui furent données pour affronter ses terribles souffrances. À mesure que les membres du corps du Christ approchent du conflit final, du "temps d'angoisse pour Jacob", ils doivent croire en Christ et devenir participants de son Esprit. Tandis que le troisième message retentit avec puissance et que l'œuvre se termine avec une grande gloire, les fidèles serviteurs de Dieu ont part à cette apothéose. C'est la pluie de l'arrière-saison qui les vivifie et les aide à traverser le temps d'angoisse. Leur visage est illuminé de la gloire qui accompagne le troisième ange. »¹

Est-ce le temps pour Jésus de venir ? Oui, bien sûr ! Comment pouvons-nous être prêts ? Les étapes décrites dans Actes 3:19-21 sont claires. Imprégnons-nous profondément de ce message pour les derniers jours pendant cette Semaine de prière et appliquons-le avec diligence à notre cœur !

Référence :

¹ *Témoignages pour l'Église, vol. 1, p. 147.*

UN MESSAGE DIVIN SPÉCIAL

COMPILATION DES ÉCRITS D'ELLEN G. WHITE

PRÉPARATION POUR LA VENUE DU CHRIST

Chers frères et sœurs,

Croyons-nous de tout notre cœur que le Christ reviendra bientôt et que nous possédons aujourd'hui le dernier message de miséricorde qui doit être donné à un monde coupable ? Notre exemple est-il ce qu'il devrait être ? Montrons-nous à ceux qui nous entourent, par notre conduite et nos paroles, que nous attendons l'apparition glorieuse de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, qui changera nos corps vils et les rendra semblables à son corps glorieux ? Je crains que nous ne sentions pas ces choses comme nous le devrions. Ceux qui croient les vérités importantes que nous professons doivent agir selon leur foi. On recherche trop les plaisirs et ce qui attire l'attention du monde ; on occupe beaucoup trop son esprit à la toilette, et la langue prononce trop souvent des propos qui frisent la légèreté, ce qui est un démenti à notre profession de foi, car notre conversation ne se concentre pas

sur le ciel, d'où nous attendons le Sauveur.

Des anges veillent sur nous et nous gardent. Souvent nous leur faisons de la peine en **parlant à la légère**, en plaisantant, ou en nous laissant aller à l'indifférence et à la torpeur. Bien que nous fassions de temps en temps quelque effort pour obtenir la victoire, nous retombons ensuite dans la même ornière. Nous sommes incapables de vaincre les tentations et de résister à l'ennemi ; nous ne supportons pas l'épreuve de notre foi, plus précieuse que l'or. Nous ne souffrons pas pour l'amour du Christ, et nous ne le glorifions pas dans la tribulation.

Cette force d'âme qui consiste à servir Dieu par principe nous fait grandement défaut. Nous ne devons pas rechercher notre plaisir et notre propre satisfaction, mais honorer et glorifier Dieu sincèrement dans tout ce que nous faisons et dans tout ce que nous disons. Si nos cœurs demeureraient toujours sous l'impression des paroles suivantes, si nous les avons toujours à l'esprit, nous

ne succomberions pas si facilement à la tentation, et nos paroles seraient toujours sobres et bien choisies : "Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris." "Au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée." "Tu es un Dieu qui voit."

Nous ne pouvons penser à ces importantes vérités et aux souffrances du Christ endurées pour nous, pauvres pécheurs, afin de nous pardonner et de nous racheter par son sang précieux, sans éprouver un ardent désir de souffrir pour celui qui souffrit et supporta tout pour nous. Si nous considérons bien ces choses, notre cher moi avec toute sa dignité sera humilié. Il sera remplacé par une simplicité enfantine. Nous supporterons d'être repris par les autres et nous ne nous irriterons pas facilement. Notre volonté égoïste ne dominera plus notre âme.¹



Il en est beaucoup qui se réclament du nom du Christ et qui prétendent attendre sa venue prochaine, mais qui ne savent pas ce que c'est que de souffrir pour le Christ. Leurs cœurs ne sont pas subjugués par la grâce, et ils ne sont pas morts à eux-mêmes, comme on le constate en bien des occasions. Cela ne les empêche pas de parler de leurs épreuves. Or, la principale cause de ces épreuves vient de leurs cœurs rebelles, qui les rendent si sensibles qu'ils sont souvent de mauvaise humeur. S'ils pouvaient comprendre ce que cela veut dire que d'être d'humbles disciples du Christ, de véritables chrétiens, ils travailleraient en toute sincérité. Ils commenceraient par mourir à eux-mêmes, puis ils seraient fervents dans la prière, et chasseraient de leurs cœurs toute mauvaise pensée. Mes frères, abandonnez votre propre suffisance, et suivez Celui qui est doux et humble de cœur. N'oubliez jamais que Jésus est votre exemple, et que vous devez suivre l'empreinte de ses pas. Regardez à lui ; il est l'auteur et le consommateur de notre foi ; à cause de la joie qui lui était proposée, il a souffert le supplice de la croix, méprisé l'ignominie. Il supporta la contradiction des pécheurs. Pour nos péchés, il fut l'agneau doux, meurtri, frappé, brisé, immolé.²

PROFITER DE L'OCCASION QUI NOUS EST OFFERTE

Lorsque je pense à tout ce qui a été fait pour que nous restions dans le droit chemin, je suis poussée à m'écrier : "Oh, quel amour, quel merveilleux amour, le Fils de Dieu n'a-t-il pas eu pour nous, pauvres pécheurs !" Serions-nous indifférents et insouciant pour tout ce qui a été fait pour notre salut ? Le ciel tout entier s'intéresse à nous. Nous devrions être pleins d'ardeur pour honorer, glorifier et adorer le Très-Haut. Que nos cœurs débordent d'amour et de gratitude envers celui qui a manifesté tant d'amour et de compassion à notre égard. Honorons-le par notre conduite, et montrons par nos paroles pures et saintes que nous sommes nés d'en haut, que ce monde n'est pas notre patrie, que nous ne sommes ici-bas que des étrangers et des voyageurs, en route vers un pays meilleur.

VIVRE EN DESSOUS DE NOS PRIVILÈGES

Nous sommes loin d'être ce que Dieu voudrait que nous fussions parce que nous n'élevons pas nos âmes et ne perfectionnons pas notre caractère en harmonie avec les révélations de la vérité et des desseins de Dieu. "La justice élève une nation, mais le péché est la honte des peuples" (Proverbes 14:34). Le péché désorganise. Où qu'on l'entretienne, dans un cœur, dans une famille ou dans une communauté, il y a du désordre, des luttes, des désaccords, de l'inimitié, de l'envie, de la jalousie, parce que l'ennemi de l'homme et de Dieu domine sur les esprits. Mais si l'on aime et pratique la vérité, non content de la professer, alors, qu'on soit homme ou femme, on déteste le péché et l'on devient un représentant vivant de Jésus-Christ dans le monde.

Ce n'est pas par manque de lumière que seront condamnés ceux qui font profession de croire à la vérité, mais c'est parce qu'ayant de grandes lumières ils n'auront pas élevé leurs cœurs au niveau du grand idéal moral et divin de justice. La religion de la Bible, si elle est réelle, doit agir sur la vie comme un levain, affinant et ennoblissant le caractère, le rendant de plus en plus semblable au modèle divin. Alors le foyer sera inondé de prières, d'actions de grâces et de louanges. Des anges y exerceront leur ministère et accompagneront les adorateurs à la maison de prière.

Que les églises qui font profession de croire à la vérité et qui prennent la défense de la loi de Dieu observent cette loi et s'éloignent de toute iniquité. Que les membres d'église s'abstiennent de faire le mal et de se livrer au péché. Que l'Église commence une œuvre de purification sous le regard de Dieu, par la repentance, l'humiliation, un sérieux sondage du cœur, car nous vivons au jour antitypique des expiations – une heure solennelle, chargée de résultats éternels.

Que ceux qui enseignent la vérité la présentent telle qu'elle est en Jésus. Ils doivent être des vases purs, soumis à l'influence sanctifiante et ennoblissante de la vérité divine. Que la religion de la Bible agisse comme un levain, et quelle influence magnifique se dégagera d'eux pour le monde ! Que les membres des églises soient purs, forts, immuables, abondant toujours plus dans l'amour de Jésus, et ils deviendront une lumière pour le monde. Que les hommes établis comme sentinelles et bergers du troupeau proclament la vérité solennelle, donnant une note d'avertissement à tous les peuples, à toutes les nations, à toutes les langues. Qu'ils soient de vivants représentants de la vérité qu'ils prêchent, et qu'ils honorent la loi de Dieu en se conformant strictement et saintement à ses exigences, marchant devant Dieu dans la pureté, la sainteté ; alors la proclamation de la vérité sera accompagnée d'une puissance qui répandra partout la lumière.

NE PAS ATTRISTER L'ESPRIT DE DIEU

Dieu n'abandonne jamais une collectivité ou un individu tant qu'il n'a pas été lui-même abandonné. Ce n'est pas une opposition ouverte qui pourra obscurcir la foi du peuple de Dieu qui garde ses commandements. C'est de négliger de vivre selon la pureté et la vérité qui attriste l'Esprit de Dieu et qui affaiblit le croyant parce que Dieu n'est plus là pour bénir. La corruption interne sera dénoncée par Dieu sur son peuple comme autrefois sur Jérusalem. Qu'on entende des voix suppliantes, de ferventes prières, pour que ceux qui pêchent ne soient pas eux-mêmes rejetés. Mes frères, nous ne savons pas ce qui nous attend et nous ne sommes en sûreté qu'en suivant la Lumière du monde. Dieu agira avec nous et pour nous si nous ne nous rendons pas coupables des péchés qui ont provoqué la colère divine contre l'ancien monde, Sodome et Gomorre, l'ancienne Jérusalem.

On se rend coupable de transgression en violant le moindre des commandements de la loi divine, et l'on court le risque de devenir apostat à moins de se repentir sincèrement et de renoncer au péché. [...] En tant que peuple, nettoions autant que possible le camp de toute souillure morale et de tout péché. Quand le péché s'impose au peuple qui prétend élever le niveau moral de la justice, comment s'attendre que Dieu mette sa puissance à notre disposition pour nous sauver comme si nous étions un peuple de justes ? [...] Si nous ne nous maintenons pas dans la foi en tant que collectivité ; si nous nous contentons

de prendre la défense des commandements de Dieu par la plume et par la voix, au lieu de les observer tous, sans en violer consciemment le moindre précepte, faiblesse et ruine nous attendent. Il y a donc une œuvre à faire dans chacune de nos églises. Chaque membre doit être chrétien.

REJETER LE PÉCHÉ

Que le péché d'orgueil soit mis de côté, que l'on renonce à tout ce qui est superflu dans le vêtement, que l'on se repente devant Dieu d'avoir outrageusement dérobé le trésor de l'argent qui aurait soutenu l'œuvre de Dieu dans les champs missionnaires. Que l'on recommande à notre Église une œuvre de réformation, de vraie conversion. Que nos activités, notre comportement correspondent aux besoins de l'œuvre qui doit être accomplie en ce temps-ci, afin que nous puissions dire : "Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ." Humilions nos âmes devant Dieu avec jeûne et prière, repentance et abandon du péché.

Partout doit se faire entendre aujourd'hui la voix de la fidèle sentinelle : "Le matin vient, et la nuit aussi" (Ésaïe 21:12). La trompette doit rendre un son bien clair, car nous sommes au grand jour divin de préparation. ... Beaucoup de doctrines sont à la mode dans notre monde. Bien des religions populaires comptent des milliers et des dizaines de milliers d'adhérents, mais une seule porte l'estampille et le sceau de Dieu. Il y a une religion de l'homme et une religion de Dieu. Nos âmes doivent être rivées au

Rocher éternel. Tout dans le monde de Dieu, hommes et doctrines, et la nature elle-même, est l'accomplissement de la sûre parole prophétique et annonce l'achèvement de la grande œuvre finale dans l'histoire de ce monde.

Il nous faut être prêts et attendre les ordres divins. Les nations seront remuées jusqu'en leurs fondements. Les moyens d'existence seront refusés à ceux qui proclament l'unique idéal divin de la justice, seul juge du caractère. Tous ceux qui ne voudront pas s'incliner devant le décret des assemblées nationales et obéir aux lois nationales qui exaltent le sabbat institué par l'homme de péché, au mépris du saint jour de Dieu, verront s'appesantir sur eux, non seulement le pouvoir oppresseur de la papauté, mais aussi celui du monde protestant, l'image de la bête.

Satan accomplira des miracles pour séduire le monde ; il voudra régner en souverain. L'Église semblera peut-être sur le point de tomber, mais elle ne tombera pas. Elle subsistera, après que les pécheurs de Sion auront été éliminés, la balle enfin séparée du précieux grain. Ce sera une dure épreuve, mais nécessaire. Seuls ceux qui auront vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage se trouveront parmi les fidèles exempts de toute souillure, dans la bouche desquels il ne s'est trouvé aucun mensonge. Il nous faut nous dépouiller de notre propre justice et nous vêtir de la justice du Christ.³

Il m'a été montré que si le peuple de Dieu ne fait aucun effort, mais compte sur l'effusion de l'Esprit pour se débarrasser de ses torts

Les membres du reste qui purifient leurs âmes par l'obéissance à la vérité sortent affermis de l'épreuve, offrant le spectacle de la beauté de la sainteté au milieu de l'apostasie environnante. C'est à eux que Dieu dit : "Je t'ai gravée sur mes mains" (Ésaïe 49:16).

et de ses erreurs ; s'il attend ce moment-là pour se purifier des souillures de la chair et de l'esprit, afin de prendre part au "grand cri" du troisième ange, il sera déçu. Le temps du rafraîchissement, ou de la puissance divine, ne sera que pour ceux qui s'y sont préparés en faisant ce que le Seigneur leur avait ordonné, à savoir, se "purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant leur sanctification dans la crainte de Dieu".⁴

PARÉS DE LA JUSTICE DU CHRIST

Les membres du reste qui purifient leurs âmes par l'obéissance à la vérité sortent affermis de l'épreuve, offrant le spectacle de la beauté de la sainteté au milieu de l'apostasie environnante. C'est à eux que Dieu dit : "Je t'ai gravée sur mes mains" (Ésaïe 49:16). Leur souvenir est impérissable, éternel. Ce qu'il nous faut maintenant, c'est la foi, une foi vivante. Nous devons donner un témoignage qui perce le cœur du pécheur. Il y a trop de sermons, pas assez de travail personnel. Nous avons besoin de l'onction sainte, d'un amour fervent pour la vérité. Trop de prédicateurs sont à moitié paralysés par leurs défauts de caractère. Ils ont besoin de la puissance transformatrice de Dieu.

Ce que Dieu demandait à Adam avant sa chute, c'était une parfaite obéissance à sa loi. Dieu exige aujourd'hui ce qu'il exigeait d'Adam : une parfaite obéissance, une justice sans défaut, sans faute devant lui. Que Dieu nous aide à lui rendre tout ce que sa loi exige. On ne peut arriver à cela que par la foi qui s'approprie jour après jour la justice du Christ.

Chers frères, le Seigneur vient. Levez vos pensées et vos têtes en haut et réjouissez-vous. Il nous semble que ceux qui entendent l'heureuse nouvelle, qui déclarent aimer Jésus, devraient être remplis d'une joie ineffable et glorieuse. Cette bonne et heureuse nouvelle devrait galvaniser chaque âme ; il faudrait la répéter dans nos foyers et la publier au dehors. Peut-on en imaginer une meilleure ? Ce n'est pas pour argumenter et discuter avec croyants et incroyants que Dieu nous a envoyés.

Si Christ est mon Sauveur, mon sacrifice, mon expiation, je ne périsserai jamais. La foi en lui m'assure la vie éternelle. Si seulement ceux qui croient à la vérité voulaient aussi croire que Jésus est leur Sauveur personnel ! Je ne pense pas à une foi à bon marché, non confirmée par les œuvres, mais à cette foi fervente, vivante, constante, durable, qui permet de manger la chair et de boire le sang du Fils de Dieu. Mon désir n'est pas seulement d'être pardonnée de mes transgressions de la sainte loi de Dieu, mais aussi d'être introduite dans le rayonnement de la présence de Dieu. D'être non seulement admise dans le ciel, mais que les portes s'ouvrent toutes grandes pour moi.

LE SALUT PAR L'UNION AVEC LE CHRIST

Sommes-nous insensibles, nous, le peuple particulier, la nation sainte, à l'amour inexprimable que Dieu a manifesté envers nous ? Ce qui assure le salut, ce n'est pas le fait de recevoir le baptême, d'être inscrit sur un registre d'église ou même de prêcher la vérité. Ce qu'il faut, c'est une union vivante avec Jésus-Christ, c'est d'avoir un cœur renouvelé, c'est d'accomplir les œuvres du Christ dans la foi, le labeur et l'amour, la patience, la douceur, l'espérance. Toute âme unie avec le Christ deviendra un missionnaire vivant pour tout son entourage. Elle s'activera pour ceux qui sont près et pour ceux qui sont loin. Elle ne s'attachera pas seulement à son secteur, uniquement préoccupée de promouvoir la branche d'activité placée sous sa direction, sans aller plus loin. Tous s'appliqueront à faire prospérer toutes les branches. Point d'égoïsme, point d'intérêt personnel. La cause est une, la vérité un grand tout.

Chacun doit se demander avec anxiété : "Ai-je permis à un sentiment d'envie, de jalousie, de pénétrer dans mon cœur ?" Si oui, le Christ n'y est pas. "Est-ce que j'aime la loi de Dieu, l'amour de Jésus-Christ habite-t-il dans mon cœur ?" Si nous nous aimons les uns les autres comme le Christ nous a aimés, c'est que nous sommes prêts pour le beau ciel de paix et de repos. Là on ne se dispute pas pour avoir la première place, la suprématie ; chacun aimera son prochain

comme soi-même. Dieu veuille ouvrir l'intelligence et parler au cœur de nos églises pour réveiller chaque membre. [...]

Ceux qui vivent insouciant dans Sion devraient se réveiller. Grande est la responsabilité de ceux qui possèdent la vérité et cependant n'ont pas le souci des âmes. Si seulement les hommes et les femmes qui professent la vérité voulaient se lever, se placer sous le joug du Christ et porter ses fardeaux ! Il nous faut des personnes qui n'aient pas simplement un semblant d'intérêt, mais un intérêt véritablement chrétien, – une ardeur qui ne reculera pas devant les difficultés et qui ne se refroidira pas du fait que l'iniquité abonde. [...]

Nous sommes au seuil de l'éternité. Ce n'est pas de chrétiens du beau temps que nous avons besoin pour cette œuvre. Ce n'est pas d'une religion sentimentale, arrangée au goût du jour, que notre époque a besoin. Je vous le déclare : la proclamation de la vérité exige une foi intense, car les agents de Satan se préparent à agir avec une puissance que l'on n'a encore jamais vue. Est-ce qu'alors une nouvelle puissance ne va pas s'emparer du peuple de Dieu ? La vérité, dont l'influence est sanctifiante, doit être présentée avec force à notre Église. Des supplications ardentes doivent monter vers Dieu, avec de ferventes prières, pour que notre espoir en tant que peuple ne soit pas fondé sur de simples suppositions mais sur des réalités éternelles. Chacun doit savoir pour son propre compte, à la lumière de la Parole de Dieu, s'il est dans la foi, en route ou non pour le ciel. La règle morale du caractère, c'est la loi de Dieu. Sommes-nous à la hauteur de ses exigences ? Est-ce que le peuple de Dieu apporte ce qu'il possède, son temps, ses talents et son influence totale, à l'œuvre qui doit s'accomplir en notre temps ? Réveillons-nous. "Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu" (Colossiens 3:1).⁵

Références :

¹ Premiers Écrits, p. 111-112.

² Ibid., p. 113-114.

³ Messages choisis, vol. 2, p. 433-437.

⁴ Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 251-252.

⁵ Messages choisis, vol. 2, p. 438-440.

“AIE DONG DU ZÈLE ET REPENS-TOI”

PAR DANIEL LEE, U.S.A.

LA NATURE DE LA VRAIE REPENTANCE

La première question à régler est la suivante : qu'est-ce qu'une véritable repentance ? Deuxièmement, de quoi un peuple qui observe déjà les commandements de Dieu, y compris le sabbat, et qui mène une vie irréprochable en ce qui concerne le comportement moral, peut-il se repentir ?

La foi en Dieu et son fruit, la repentance pour le péché, sont le résultat naturel et automatique de la communion avec Dieu. La révélation de la bonté et de la justice de Dieu, obtenue uniquement par un lien effectif avec lui, est ce qui amène les hommes à se repentir (Romains 2:4). En dehors de cette communion, il n'y a pas de repentance authentique. Plus

l'âme converse avec Dieu, plus elle apprend à le connaître, plus la conviction du péché devient forte et plus la repentance est profonde et intense.

« Plus nous nous approcherons de lui, plus il nous sera possible de discerner la pureté de son caractère et de comprendre la nature odieuse du péché, en sorte que nous serons moins que jamais disposés à nous glorifier de notre propre personne. Notre âme soupirera constamment après Dieu ; nous éprouverons au fond de nos cœurs un continuel besoin de confesser nos péchés et de nous humilier devant le Seigneur. À mesure que nous avancerons dans la vie chrétienne, notre besoin de repentance augmentera. »¹

Il est dit d'Énoch : « Plus était intime sa communion avec Dieu,

plus était profond le sentiment de sa propre faiblesse et de ses imperfections. »²

Le repentir ne peut être fabriqué artificiellement. Il n'est pas conçu mécaniquement ; il ne peut être généré comme d'autres expressions des émotions humaines. C'est simplement le Saint-Esprit qui fait vibrer les cordes du cœur humain, le fait fondre et le soumet à son puissant pouvoir de conviction. C'est alors que survient la véritable repentance. La tristesse pour le péché et la repentance sont la réponse naturelle et automatique de l'agent humain à l'œuvre de l'Esprit qui imprime constamment dans l'esprit de l'homme la beauté du caractère de Dieu en Jésus-Christ. Lorsque le croyant regarde constamment vers Jésus et lui ouvre son cœur comme à un ami dans une sainte commu-

nion fraternelle, toute justice personnelle et toute bonté imaginaire disparaissent et l'âme est mise à nu. Son âme s'incline alors naturellement dans la contrition, l'humilité et la pénitence.

« Un rayon de la gloire de Dieu, une lueur de la pureté de Jésus-Christ pénétrant notre âme, en fait douloureusement et nettement ressortir chaque tache. Il met en évidence la difformité et les défauts du caractère humain, les désirs non sanctifiés, l'incrédulité du cœur, l'impureté des lèvres. Les actions déloyales du pécheur, actions qui outragent la loi divine, éclatent à ses yeux. Son esprit est humilié et affligé sous l'influence scrutatrice de l'Esprit de Dieu ; il se prend en dégoût en présence du caractère pur et immaculé de Jésus. »³

LA REPENTANCE D'ÉSAÏE, UN MODÈLE POUR L'ÉGLISE DE DIEU DE LA FIN DES TEMPS

Lorsque le prophète Ésaïe contemplait la gloire de Dieu dans le temple, il avait été frappé et submergé par le sentiment de sa propre faiblesse morale et de l'imperfection de son caractère. Le cri de désespoir du prophète était : « Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées » (Ésaïe 6:5). Avant cette rencontre personnelle avec Dieu dans le sanctuaire, qui changea sa vie, il se sentait poussé à reprendre les autres pour leurs péchés. Il pointait du doigt les péchés d'autrui avec les paroles sévères suivantes : « Malheur au méchant ! il sera dans l'infortune, car il recueillera le produit de ses mains » (Ésaïe 3:11). « Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume ! Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux, et qui se croient intelligents ! Malheur à ceux qui ont de la bravoure pour boire du vin, et de la vaillance pour mêler des liqueurs fortes » (Ésaïe 5:20-22).

Alors que le prophète était poussé à condamner l'iniquité qui régnait autour de lui dans son zèle pour Dieu, il n'était pas spécialement convaincu de son propre péché à ce stade de son cheminement spirituel. Ce n'est que lors de cette rencontre fatidique avec Dieu dans le temple que le prophète comprit que sa propre vie pécheresse contrastait fortement avec la gloire de Dieu, qui s'était imposée à son esprit et à son cœur. À la suite de cette rencontre inoubliable, le « Malheur à toi » s'est transformé en « Malheur à moi... ».

« Ésaïe avait dénoncé le péché des autres, mais il se voit maintenant exposé à la même condamnation que celle qu'il avait prononcée contre eux. Il s'était contenté d'une cérémonie froide et sans vie dans son adoration de Dieu. Il ne l'avait pas su jusqu'à ce qu'il reçoive la vision du Seigneur. Comme sa sagesse et ses talents lui paraissaient peu de chose lorsqu'il contemplait le caractère sacré et la majesté du sanctuaire ! Comme il était indigne ! Comme il était impropre au service sacré ! L'idée qu'il se faisait de lui-même pourrait être exprimée dans les termes de l'apôtre Paul : « Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ? »⁴

Le reste formant l'Église de Dieu aujourd'hui, tout en étant l'objet de sa considération suprême, est tout aussi aveugle sur son véritable état spirituel que l'était le prophète Ésaïe avant sa rencontre personnelle avec

Dieu dans le temple. Son statut élevé de dépositaire des vérités sacrées et son comportement irréprochable ont malheureusement produit chez elle un effet indésirable, celui de se croire dans une meilleure position qu'elle ne l'est en réalité. Son estimation de sa propre condition spirituelle diffère largement de celle du Témoin Fidèle et Véritable, qui dit : « Tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu » (Apocalypse 3:17). Ignorant véritablement son état, elle s'exclame avec assurance : « Je suis riche et je n'ai besoin de rien » (Apocalypse 3:17). Tant que le peuple de Dieu se complaît dans cette attitude triomphaliste et satisfaite d'elle-même, trompé par l'ampleur de sa bonté supposée, le Saint-Esprit ne peut pas le convaincre de péché. Il ne peut y avoir d'authentique repentance, de cœur déchiré et de confession du péché, ni de véritable communion avec Dieu, à moins que cet état d'esprit pernicieux ne soit résolument écarté et abandonné.

À l'époque de Jésus, les scribes et les pharisiens s'enorgueillissaient de leur propre justice. L'appel de Jean-Baptiste : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 3:2) ne les a pas impressionnés. L'appel à la repentance leur répugnait. Aveuglés par le sentiment d'une supériorité spirituelle accrue en vertu de leur affinité avec Abraham et de leurs multiples réformes axées sur les œuvres, par leur formalisme rigide, ils ne ressentaient aucun besoin d'un Sau-



veur, aucun besoin de s'humilier et de confesser leurs péchés, et certainement aucun besoin de se repentir. Jésus a décrit ces professeurs de religion égarés de son époque comme "... des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au-dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'imputetés" (Matthieu 23:27). Ils avaient confondu la conformité extérieure aux règles et aux prescriptions avec la droiture qui jaillit naturellement du cœur. Ils ne savaient rien de la douceur et de l'humilité de cœur qui ne s'obtiennent qu'à l'école du Christ, et qui ne s'apprennent que par une communion constante avec lui.

L'appel lancé dans le message à l'Église de Laodicée, "Aie donc du zèle, et repens-toi" (Apocalypse 3:19), aussi impopulaire soit-il, doit néanmoins être pris très au sérieux par chaque membre de l'Église d'aujourd'hui. Nous vivons dans la période de Laodicée. Cet appel à la repentance est donc un devoir actuel. Si nous ne répondons pas à cet appel, nous serons irrémédiablement vomis de la bouche du Christ, ce qui constitue un acte de rejet total. L'humiliation, le renoncement et l'abandon de soi, tels que ceux que le prophète Ésaïe a expérimentés dans le temple en contemplant la gloire de Dieu, seront visibles dans la vie de ceux qui ont écouté l'appel à la repentance. Seuls ceux qui, par la foi, rencontrent Dieu dans le sanctuaire comme l'a fait Ésaïe, auront le privilège de connaître quelque chose de la bonté de Dieu qui les conduira à la repentance [Romains 2:4].

La vision donnée à Ésaïe représente la condition du peuple de Dieu dans les derniers jours qui a le privilège de voir par la foi l'œuvre qui se poursuit dans le sanctuaire céleste. "Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple." En regardant par la foi dans le Saint des Saints et en voyant l'œuvre du Christ dans le sanctuaire céleste, les croyants s'aperçoivent qu'ils sont un peuple aux lèvres impures, un peuple dont les lèvres ont souvent proféré des vanités et dont les talents n'ont pas été sanctifiés et employés à la gloire de Dieu. Ils peuvent désespérer en opposant

leur faiblesse et leur indignité à la pureté et à la beauté du caractère glorieux du Christ. Mais si, comme Ésaïe, ils reçoivent l'impression que le Seigneur veut imprimer sur leur cœur, s'ils humilient leur âme devant Dieu, il y a de l'espoir pour eux. L'arc de la promesse est au-dessus du trône, et l'œuvre accomplie pour Ésaïe s'accomplira en eux. Dieu répondra aux demandes venant d'un cœur contrit ».⁵

LE JOUR DES EXPIATIONS, SYMBOLE DE LA REPENTANCE

La vision qu'Ésaïe eut de Dieu dans le temple représente l'expérience que vivra le peuple de Dieu dans les derniers jours. Par la foi, ils auront le privilège de suivre Jésus dans le saint des saints. En communiant avec lui et en contemplant son œuvre finale dans le sanctuaire, ils seront amenés à comprendre quelque chose de son grand amour effaçant à jamais leurs péchés de la mémoire et des livres d'archives ; ils discernent plus clairement l'étendue de l'impureté de leurs cœurs et la difformité de leurs caractères en contraste évident avec la pureté de celui du Christ. En conséquence, leur repentance s'approfondira considérablement. Ils soupireront, crieront et pleureront entre le porche et l'autel ; ils affligeront leurs âmes et plaideront ardemment pour la pureté de leur cœur.

« Nous avons tous besoin d'une intelligence plus éclairée au sujet de l'œuvre expiatoire qui s'accomplit dans le sanctuaire céleste. Ceux qui comprendront cette grande vérité travailleront en harmonie avec le Christ à préparer un peuple qui pourra affronter le grand jour de Dieu, et leurs efforts seront couronnés de succès. Par l'étude, la contemplation et la prière, le peuple de Dieu sera élevé au-dessus des pensées et des sentiments ordinaires et terrestres. Il sera en harmonie avec le Christ et avec la grande œuvre qu'il accomplit pour purifier le sanctuaire. Ceux qui adorent le Sauveur ici-bas **passeront soigneusement en revue leur vie** et examineront leur caractère à la lumière du grand idéal de justice. **Ils auront ainsi conscience de leurs défauts.** »⁶

L'ÉTENDUE DU PÉCHÉ HUMAIN DOIT ÊTRE EXPOSÉE ET FAIRE L'OBJET D'UN REPENTIR

Le croyant pénitent n'a vraiment aucune idée de l'étendue du caractère peccamineux de sa vie. Son esprit est incapable de percevoir l'énormité de ses transgressions et de ses péchés. C'est pourquoi, au quotidien, son repentir n'est jamais assez profond. Il ne sait pas de quoi se repentir ! Il ne se rend pas compte qu'il est bien plus redevable à la loi de Dieu que ce dont il se repent et se confesse chaque jour. Les livres du souvenir dans le sanctuaire contiennent beaucoup plus de péchés que ceux dont on se repent et que l'on confesse tous les jours.

« Toute œuvre humaine passe en revue devant Dieu pour être classée comme acte de fidélité ou d'infidélité. En face de chaque nom, dans les registres du ciel, sont couchés avec une redoutable exactitude toute parole mauvaise, tout acte égoïste, tout devoir négligé, tout péché secret, toute dissimulation. Les avertissements du ciel oubliés, les moments perdus, les occasions non utilisées, les influences exercées, bonnes ou mauvaises, avec leurs résultats les plus éloignés : tout est fidèlement inscrit par l'ange enregistreur. »⁷

Même les péchés qui n'ont pas encore été commis sont inscrits dans les livres du ciel, témoignant contre les hommes lors du jugement.

« La loi de Dieu touche les sentiments et les motivations, ainsi que les actes extérieurs. Elle révèle les secrets du cœur, éclairant des choses jusque-là enfouies dans les ténèbres. Dieu connaît toutes les pensées, tous les desseins, tous les plans, tous les mobiles. **Les livres du ciel enregistrent les péchés qui auraient été commis si l'occasion s'était présentée.** Dieu jugera toute œuvre et toute chose secrète. »⁸

En théorie, plus le péché d'une personne est exposé et mis en lumière, plus le travail de repentance devrait être profond. Malheureusement, une personne peut avoir une vision très déformée et même brouillée de sa vie pécheresse suite

aux réformes constructives introduites dans sa vie au moment de sa conversion. La mise en place de modifications positives dans le régime alimentaire, l'habillement, le tempérament et le comportement conduit souvent de nombreuses personnes à penser (à tort) qu'elles sont devenues de plus en plus justes et, par conséquent, de moins en moins pécheresses. C'est le summum de l'illusion, l'essence même de l'impasse laodicéenne qui fait dire : "Je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien". Inutile de dire qu'il est beaucoup plus facile de tomber dans ce piège que beaucoup de gens ne le pensent. C'est en fait la condition de beaucoup de gens dans l'Église, même si on ne la discerne pas et si on ne la reconnaît pas. Cela explique pourquoi Jésus s'est exclamé à propos de Laodicée : "Tu ne sais pas..." Tout compte fait, cette attitude est déplorable et affecte beaucoup le degré de repentance.

UN TRAVAIL DE REPENTIR PROFOND PRÉCÉDANT L'EXPIATION ET LA PURIFICATION FINALES

Dans les derniers jours, Dieu aura un peuple qui sera étroitement lié à son Fils dans le cadre de son ministère final dans le saint des saints. Ses membres seront amenés à mesurer pleinement l'étendue de leur culpabilité, jusqu'au désespoir. Ils verront clairement le contraste entre leur vie et les charmes incomparables du Christ. Ils seront alors conduits par le Saint-Esprit à abandonner la mentalité laodicéenne si répandue dans les Églises de nos jours et à passer par une catharsis spirituelle caractérisée par un profond examen de conscience et une profonde repentance. Cette expérience sera semblable à celle qu'a vécue Ésaïe, mais elle sera beaucoup plus intense et beaucoup plus soutenue. Cette expérience, appelée « humiliation de l'âme » (Lévitique 16:29 ; 23:27-32) est ce qui prépare l'Église du reste à l'expiation et à la purification finales.

« La vision de Zacharie relative à Josué et à l'ange s'applique particulièrement au peuple de Dieu et aux scènes finales du grand jour des expiations. [...]

La vision donnée à Ésaïe représente la condition du peuple de Dieu dans les derniers jours qui a le privilège de voir par la foi l'œuvre qui se poursuit dans le sanctuaire céleste.

Comme Josué plaidait avec l'ange, l'Église du reste plaidera avec une foi inébranlable pour obtenir le pardon et la délivrance par Jésus, son avocat. **Pleinement conscients de leurs iniquités**, les enfants de Dieu verront leur faiblesse et leur indignité et seront prêts à se décourager. »⁹

Un travail de profond examen de conscience et de repentance s'impose en ce moment [Joël 2:13]. L'adhésion habituelle à des rites et des cérémonies froids, sans esprit et formalistes dans l'Église ne suffira pas pour que cela se produise. La prédication habituelle de sermons théoriques et sans vie, ainsi que l'offrande de prières anémiques et mécaniques à l'église et à la maison, ne suffiront pas non plus à réaliser cette expérience. Seule une religion pratique, caractérisée par une recherche incessante de Dieu dans une communion quotidienne, d'heure en heure, et par une assimilation à lui, y parviendra.

Comme nous vivons actuellement le jour antitypique des expiations, l'activité de l'Église n'est pas habituelle. L'affliction de l'âme est l'ordre de mission du Christ à l'Église du reste. Jésus est sur le point de faire son expiation finale ; il est sur le point de donner l'ordre suivant : « Ôtez-lui les vêtements sales... je te revêts d'habits de fête » (Zacharie 3:1-5). Bientôt, dans la continuité de son ministère final dans le sanctuaire céleste en tant que souverain sacrificateur, Jésus purifiera son peuple de toute iniquité et de tout péché en lui conférant sa justice parfaite. Ceux qui ont pris l'habitude de se lamenter sur leur déclin spirituel et de s'affliger de l'indigence de leur âme, la recevront, tandis que ceux qui ont été négligents et indifférents seront retranchés du milieu de son peuple.

Serez-vous l'un de ces bienheureux qui recueilleront le bénéfice de son expiation finale et feront partie des 144 000 ? Votre nom restera-t-il inscrit dans le livre de vie de l'Agneau ? Serez-vous complètement et durablement purifiés de toute iniquité et aptes à vivre dans la société des anges sans péché ? Que le Seigneur nous en juge tous dignes. Soyez donc zélés et repentez-vous.

« Alors que le peuple de Dieu se lamente et implore son Dieu pour obtenir la pureté du cœur, voici l'ordre qui est donné d'en haut : "Otez-lui les vêtements sales." Puis, suivent ces paroles reconfortantes : "Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête" (Zacharie 3:4). La robe immaculée de la justice du Christ est alors donnée aux enfants de Dieu qui, dans l'épreuve et la tentation, sont demeurés fidèles. Ceux qui composent ce "reste" méprisé sont revêtus de vêtements glorieux qui ne connaîtront jamais les souillures du monde. Leurs noms sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau, à côté de ceux des fidèles de tous les temps. Victorieux des ruses de Satan, ils sont restés inébranlables malgré les rugissements du dragon. Ils sont maintenant pour toujours à l'abri du tentateur ; leurs péchés sont transférés sur l'auteur de tout mal. Un "turban pur" est placé sur leurs têtes. »¹⁰

Références

- ¹ *Conquérants pacifiques*, p. 500-501.
- ² *Patriarches et prophètes*, p. 79 (Bâle).
- ³ *Vers Jésus*, p. 28.
- ⁴ *The SDA Bible Commentary*, vol. 4, p. 1139.
- ⁵ *Ibid.*
- ⁶ *Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 260. [C'est nous qui soulignons.]
- ⁷ *La Tragédie des siècles*, p. 524.
- ⁸ *The Signs of the Times*, 31 juillet 1901. [C'est nous qui soulignons.]
- ⁹ *Prophètes et rois*, p. 445-446. [C'est nous qui soulignons.]
- ¹⁰ *Ibid.*, p. 448. [C'est nous qui soulignons.]



DIMANCHE 8 DÉCEMBRE 2024

LA CONVERSION

PAR ELIAS RIVERA – U.S.A.

[C'est nous qui soulignons tout au long du texte.]

UNE MÉTAMORPHOSE

La nature offre de belles illustrations qui nous enseignent la grande puissance de Dieu, ainsi que son œuvre rédemptrice dans nos cœurs. Le cycle du papillon se compose de quatre étapes : l'œuf, la larve, la nymphe et l'adulte. Le processus est court, il dure environ un mois. Les papillons pondent leurs œufs sur la face interne des feuilles des plantes dont se nourriront leurs larves. Lorsque l'œuf éclot, une petite chenille sort de sa coquille. Les chenilles, quant à elles, sont très voraces ; elles mangent beaucoup et grandissent rapidement. Lorsque la chenille atteint sa maturité, elle forme une nymphe, également appelée chrysalide. Une fois à l'intérieur de la chrysalide, la chenille subira une transformation appelée métamorphose et, après quelques jours, de la chrysalide sortira un magnifique papillon.

La chenille subit une transformation totale. Elle devient une créature complètement différente, avec une nature entièrement nouvelle et distincte. Et c'est ce que Dieu veut pour notre vie spirituelle en Christ : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ;

voici, **toutes choses sont devenues nouvelles** » (2 Corinthiens 5:17). Le plan de Dieu est de transformer nos vies, de restaurer son image en nous, de changer nos cœurs. Il déclare : « Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, que vous observiez et pratiquiez mes lois » (Ézéchiel 36:26-27).

Le mot « conversion » signifie transformer, rendre différent, changer complètement en quelque chose d'autre. On en trouve un exemple dans Jean 16:20 : « Votre tristesse se changera en joie » ou dans Apocalypse 11:6 : « ... ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang ».

Ainsi, lorsque nous parlons de conversion, nous parlons de l'œuvre transformatrice de Dieu **pour** l'homme et **en** l'homme, une œuvre par laquelle l'homme est pardonné et transformé, une œuvre sublime qui justifie et sanctifie le croyant. C'est une œuvre par laquelle le vieil homme est crucifié et enseveli et où un homme nouveau naît à une vie nouvelle.

COMMENT FONCTIONNE LA CONVERSION

La conversion est l'œuvre de Dieu en l'homme par la puissance de son amour et de son Esprit Saint. Il y a des conversions radicales comme celle de Saul, une conversion marquée par la rencontre personnelle de l'homme de Tarse avec le Christ sur le chemin de Damas. Sa vie a été bouleversée par la révélation de la gloire du Christ. Cette rencontre changea instantanément sa vie au point que, frappé de cécité et tombé à terre, il déclara : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » (Actes 9:6). Celui qui se dirigeait vers Damas avec de sombres desseins contre l'Église du Christ, ne retrouva la vue qu'après trois jours de jeûne et de prière, suivis de son baptême. Puis il se mit immédiatement à travailler à l'édification de l'Église qu'il avait persécutée avec zèle quelques jours auparavant. Saul était désormais désireux de prêcher le Christ, qui était désormais le centre de sa vie et de son message. « Aussitôt, il prêcha dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu » (Actes 9:20).

La conversion de Saul, également appelé Paul (ce qui signifie « le petit »), est une œuvre de la grâce de Dieu et de l'amour transformateur de Jésus-Christ. C'est ainsi que le persécuteur acharné a été lui-même persécuté pour l'amour de Jésus et qu'il a proclamé son message sans crainte, en affrontant toutes sortes de difficultés, y compris la mort elle-même. Il existe également d'autres types de conversion, comme dans le cas de Nicodème. Il a fallu trois ans après l'entretien avec Jésus (voir Jean chapitre 3) pour que Nicodème parvienne à rendre publique sa foi en Jésus et à s'abandonner complètement au Sauveur crucifié.

NOUS DEVONS TOUT À DIEU

« Quand le vent souffle dans les branches des arbres on perçoit un bruissement de feuilles et de fleurs ; il reste cependant invisible, et personne ne sait d'où il vient ni où il va. C'est ainsi que le Saint-Esprit agit dans le cœur. On ne peut pas mieux l'expliquer qu'on ne peut expliquer les mouvements du vent. **Le fait qu'on ne peut indiquer le moment et le lieu précis ou rappeler toutes les circonstances d'une conversion, ne prouve pas que cette conversion n'a pas été réelle.** Par des moyens aussi invisibles que le vent, le Christ agit constamment dans le cœur. **Peu à peu, même inconsciemment, l'âme reçoit des impressions ayant pour effet de l'attirer vers le Christ.** On peut recevoir ces impressions en méditant sur lui, en lisant les Écritures, ou en écoutant la parole du prédicateur. **Soudain, à la suite d'un appel plus direct de l'Esprit, l'âme s'abandonne joyeusement entre les mains de Jésus.** De telles conversions sont considérées comme instantanées ; en réalité elles sont le résultat d'une action lente, patiente et prolongée de l'Esprit de Dieu. »¹

NE RÉSISTEZ PAS

« **Comment donc serons-nous sauvés ? [...] La lumière émanant de la croix révèle l'amour de Dieu. Cet amour nous attire à lui.** Si nous n'opposons pas de résistance, nous serons amenés au pied de la croix dans un sentiment de repentance

pour les péchés qui ont rendu nécessaire le crucifiement du Sauveur. Alors **l'Esprit de Dieu produira une vie nouvelle dans l'âme croyante. Pensées et désirs seront amenés captifs à l'obéissance du Christ. Le cœur et l'esprit seront créés à nouveau, à l'image de celui qui opère en nous pour s'assujettir toutes choses.** Alors la loi de Dieu sera écrite dans le cœur, et avec le Christ nous pourrions dire : "Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta volonté" (Psaumes 40 :8 (9)). »²

LA CONVERSION PAR LE SAINT-ESPRIT

« Quoique invisible, le vent produit des effets visibles et sensibles. De même, l'action de l'Esprit sur l'âme sera manifestée dans tous les actes de celui qui en a éprouvé le pouvoir salutaire. **Quand l'Esprit de Dieu prend possession d'un cœur, la vie est transformée. On met de côté les pensées de péché, on renonce aux mauvaises actions ; l'amour, l'humilité et la paix succèdent à la colère, à l'envie, aux querelles.** La joie remplace la tristesse, et le visage reflète la lumière céleste. Personne n'aperçoit la main qui soulève le fardeau ; personne ne voit la lumière qui descend des parvis célestes. **La bénédiction est acquise quand une âme capitule devant Dieu.** Alors une puissance invisible crée un être nouveau à l'image de Dieu. »³

VÉRITABLE REPENTANCE

« Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur » (Actes 3:19-20).

« **Sans une véritable repentance, il ne peut y avoir de véritable conversion.** Beaucoup se trompent à ce sujet et, trop souvent, leur vie chrétienne tout entière s'avère être une supercherie. C'est la raison pour laquelle tant de personnes qui sont membres de l'Église n'ont jamais été membres du Christ. »⁴

« Revenez (repentez-vous) et détournez-vous de toutes vos transgressions, afin que l'iniquité ne cause pas votre ruine » (Ézéchiél 18:30).

« La repentance comprend la douleur d'avoir commis le péché et le délaissement de celui-ci. Impossible d'abandonner le péché avant d'en avoir vu la gravité ; point de vrai changement de vie jusqu'à ce que l'on se soit détourné du péché de tout son cœur. »⁵

Toutefois, pour pouvoir expérimenter ce genre de repentance, nous devons comprendre comment elle se produit. « Quand le pécheur est convaincu de son péché, il est aussi attiré par l'amour et la sainteté du Christ, car Jésus l'attire à lui. Aucun homme ne peut être à l'origine de la repentance qui est essentielle au salut de l'âme. Il ne peut pas plus s'amener lui-même à la repentance qu'il ne peut réaliser sa propre conversion. La repentance naît dans le cœur en contemplant l'amour du Christ, qui a donné sa vie pour sauver le pécheur. C'est l'amour de Dieu qui attendrit les cœurs les plus durs. »⁶

LES FRUITS DE LA CONVERSION

L'œuvre de conversion porte des fruits merveilleux : Une vie nouvelle, un cœur pur et renouvelé, un esprit droit et d'autres fruits sont les preuves glorieuses de la conversion. « Si quelqu'un est en Christ, il est **une nouvelle créature.** Les choses anciennes sont passées ; voici, **toutes choses sont devenues nouvelles** » (2 Corinthiens 5:17).

• **La Samaritaine**, s'étant convertie à Jésus, a abandonné sa vie d'adultère et s'est rendue à la ville pour confesser Jésus-Christ comme le Messie, le Sauveur. [Jean 4:28-29].

• **Le démoniaque**, qui était nu lorsqu'il a été libéré, a été vu vêtu et sain d'esprit ; sa nudité a disparu après sa conversion. [Luc 8:35].

• **Pierre**, pêcheur sans grande culture, est devenu, après sa conversion, un fidèle berger de l'Évangile, un homme instruit et un héraut du royaume de la lumière. [Matthieu 4:19].

• **Zachée**, le collecteur d'impôts taxé de traître et d'ennemi du peuple, a donné la moitié de ses biens aux pauvres après sa conversion et a décidé de restituer leurs biens à ceux qu'il avait spoliés. [Luc 19:8-9].

• **Marie**, qui était possédée par sept démons à cause de sa vie licencieuse, a apporté à Jésus, après sa délivrance et sa conversion, un cadeau précieux pour exprimer son amour et sa gratitude. [Marc 14:3].

La conversion fera fleurir dans notre vie l'excellence du Christ, l'esprit missionnaire, la soumission à la volonté de Dieu, la fidélité et une sainte joie. Tout ce qui est noble et beau abondera dans la vie de celui qui s'est converti au Seigneur.

« L'esprit de Jésus-Christ est un esprit missionnaire. **Le premier désir d'un cœur régénéré est d'apporter d'autres âmes au Sauveur.** »⁷

« **Tout vrai disciple devient un missionnaire, dès son entrée dans le royaume de Dieu.** Celui qui a bu des eaux de la vie devient lui-même une source de vie. Dès qu'il a reçu, il commence à donner. »⁸

FAUSSE CONVERSION

La tendance actuelle est de faire profession de religion, mais cela ne signifie pas pour autant que l'on soit réellement chrétien. Beaucoup de ceux qui se disent chrétiens n'obéissent pas aux principes de la loi de Dieu, ils vivent selon le vieil homme qui plaît à la chair. Ils se trompent eux-mêmes en croyant qu'ils sont convertis alors qu'ils ne le sont pas. Beaucoup s'écrient : « Ô Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ; je jeûne deux fois par semaine, je donne la dîme de tous mes revenus » (Luc 18:11-12). Ce genre de profession n'aura aucune valeur si le cœur n'a pas été changé.

La raison des fausses conversions n'est pas un manque de connaissances ou d'opportunités, mais un manque d'abandon total et complet, une incapacité à ouvrir pleinement son cœur à Jésus et à permettre à l'œuvre transformatrice de sa grâce d'opérer dans sa vie.

Judas Iscariote, dont la notoriété est bien connue, en est un excellent exemple.

« Judas ne s'abandonna jamais totalement à l'influence du Christ. Il ne renonça pas à son ambition mondaine et à son amour de l'argent. Bien qu'il eût accepté d'exercer un ministère auprès du Maître, il ne

voulut jamais se laisser façonner par l'action divine. »⁹

Lorsque vous serez prêts à vous séparer totalement de toutes vos habitudes de péché, vous deviendrez un avec le Christ ; être un avec le Christ, c'est emprunter le chemin de la vie et accéder aux contrées de la paix.

Alors, maintenant que nous sommes dans la Semaine de prière, que ce soit l'occasion d'examiner nos cœurs et de voir si nous suivons un chemin d'iniquité, si nos affections sont divisées, si des idoles trônent dans notre cœur, et de nous assurer que nous vivons une expérience où Jésus est le Roi, le seul à régner dans notre cœur. [Ésaïe 33:22]. « **Fais-nous revenir vers toi, ô Éternel, et nous reviendrons ! Donne-nous encore des jours comme ceux d'autrefois !** » (Lamentations 5:21).

LE TEMPS EST VENU

Il est temps pour nous, comme ce le fut pour Jacob, d'ôter les idoles qui sont dans nos cœurs et de les enterrer pour toujours [Genèse 35:2-4]. Il est temps de naître de nouveau par la Parole de Dieu et la puissance de son Esprit [1 Pierre 1:23]. Il est temps d'être libre de cette liberté que le Christ nous a donnée. Il est temps d'abandonner ce cœur divisé et, par la grâce miraculeuse de Dieu, d'être transformés en hommes, en femmes et en jeunes selon son cœur [Actes 13:22]. Il est temps de dire oui à Jésus. Si vous vous abandonnez à lui aujourd'hui, il accomplira le miracle qui manque peut-être à votre vie. Son but est bien défini : « Je leur donnerai **un même cœur**, et je mettrai en vous **un esprit nouveau** ; j'ôterai de leur corps le cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair, **afin qu'ils suivent mes ordonnances**, qu'ils observent mes lois, et qu'ils les mettent en pratique ; et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu » (Ézéchiel 11:19-20).

UNE CONVERSION RÉELLE ET NON SUPERFICIELLE

La conversion doit être réelle et non superficielle. Le tréfonds de notre cœur doit être changé, pas seulement la vie extérieure ;

notre foi doit aller au-delà du rituel ou du cérémonial. À l'époque du Sauveur, les Juifs et les chefs religieux faisaient une grande démonstration de piété, mais Jésus a déclaré que leur vie était vide et immorale. [Matthieu 23:27-28]. Les changements extérieurs ne sont pas suffisants ; ils ont leur place, mais le « cœur spirituel » – c'est-à-dire l'esprit – doit être renouvelé, ce qui donnera naissance à une vie nouvelle.

À l'époque du Christ, le peuple juif s'en remettait aux sacrifices et aux rituels plutôt qu'à Celui qu'ils désignaient. Et comme si cela ne suffisait pas, ils en sont venus à remplacer la présence perdue de Dieu par de nombreuses exigences d'invention humaine, allant même jusqu'à mesurer leur sainteté à l'aune de la multitude des cérémonies, alors que leur cœur restait inchangé, plein d'orgueil et d'hypocrisie.

Ce qui est nécessaire, ce ne sont pas des changements ou des améliorations extérieurs, mais une transformation totale et complète de la vie. La fourrure du renard arctique est brune, mais pendant l'hiver, elle devient aussi blanche que la neige. On pourrait le prendre pour un autre animal, mais en réalité, la seule chose qui a changé, c'est sa fourrure, qui lui servira de camouflage pendant la saison hivernale. Bien que son apparence extérieure change temporairement, sa nature demeure la même, il reste audacieux, rusé et meurtrier.

« Pour que les eaux, jaillissant du cœur, soient pures, il faut **que leur source soit purifiée. Celui qui s'efforce, en observant la loi, d'atteindre le ciel par ses propres œuvres, entreprend une chose impossible.** Il n'y a point de salut pour qui n'a qu'une religion légale, une simple forme de piété. **La vie chrétienne n'est pas seulement une modification ou une amélioration de la vie ancienne : c'est une transformation de nature.** Il doit y avoir une mort au moi et au péché, et **une vie entièrement nouvelle.** Seule l'action efficace du Saint-Esprit peut produire un tel changement. »¹⁰

« JE MEURS CHAQUE JOUR »

Notre marche avec Dieu doit être quotidienne ; chaque jour, nous avons besoin de sa grâce régénératrice dans nos cœurs pour que notre vieille nature pécheresse – “le vieil homme” – soit totalement anéantie. Il a été observé que si le vieil homme est enseveli dans les eaux du baptême, le méchant peut être un bon nageur. D’où les paroles résolues de Paul : « Je meurs chaque jour » (1 Corinthiens 15:31).

« Il faut une vigilance constante, une reconversion quotidienne, pour que nos traits de caractère individuels soient entièrement sanctifiés pour Dieu. Toutes nos forces doivent être purifiées des scories du péché et préparées pour le service. »¹¹

« La sanctification de Paul était un conflit constant avec lui-même. “Je meurs tous les jours”, disait-il. Chaque jour, sa volonté et ses désirs entraient en conflit avec le devoir et la volonté de Dieu. Mais au lieu de suivre son inclination, il faisait la volonté de Dieu, même si elle était désagréable et si elle crucifiait sa nature. Si nous voulons aller jusqu’au bout de notre vocation dans le Christ Jésus, nous devons montrer que nous nous sommes dépouillés de nous-mêmes et que nous avons reçu l’huile précieuse de la grâce. »¹²

LE SECRET EST RÉVÉLÉ

À Babylone, Daniel est décrit comme un homme irréprochable : « Les chefs et les satrapes cherchèrent une occasion d’accuser Daniel en ce qui concernait les affaires du royaume. Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose à reprendre, parce qu’il était fidèle, et qu’on n’apercevait chez lui ni faute, ni rien de mauvais » (Daniel 6:4).

Où était le secret d’une vie aussi fidèle ? Le roi Darius nous révèle celui de Daniel ; il a reconnu à deux reprises que son secret résidait dans sa communion continuelle avec Dieu. Daniel menait une vie de foi et de prière quotidienne, jouissant chaque jour d’une communion intime avec Dieu. L’histoire inspirée dit : « Daniel, serviteur du Dieu

vivant, ton Dieu, que tu sers continuellement, a-t-il pu te délivrer des lions ? » « Alors le roi fut très joyeux, et il ordonna qu’on fît sortir Daniel de la fosse. Daniel fut retiré de la fosse, et on ne trouva sur lui aucune blessure, parce qu’il avait eu confiance en son Dieu » (Daniel 6:20, 23).

« Une conversion authentique nous amène chaque jour à la communion avec Dieu. Il y aura des tentations à affronter et un fort courant sous-jacent qui nous éloignera de Dieu et nous ramènera à notre ancien état d’indifférence et d’oubli de Dieu. »¹³

« Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire » (Jean 15:5).

UNE CONVERSION PERSONNELLE

Chacun de nous doit s’assurer d’une consécration individuelle, d’une conversion personnelle. Nous avons tous besoin de faire une expérience vivante ; le Christ doit trôner dans le cœur, son Esprit doit diriger nos affections. Les parents ont besoin de la grâce rédemptrice de Dieu à travers une expérience personnelle avec le Christ, tout comme les enfants. Chacun doit être greffé sur le vrai cep pour produire des fruits qui honoreront notre Père céleste. « Si vous portez beaucoup de fruit, c’est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples » (Jean 15:8).

« Dieu agit avec nous par le biais de sa providence. Depuis l’éternité, il nous a choisis pour être ses enfants obéissants. Il a donné son Fils pour qu’il meure pour nous, afin que nous soyons sanctifiés par l’obéissance à la vérité, purifiés de toutes les petitesesses du moi. Il exige maintenant de nous un travail personnel, l’abandon de soi. »¹⁴

« Dans la cité de Dieu, il n’entrera rien de souillé. Tous ceux qui veulent y habiter devront avoir purifié leur cœur ici-bas. Celui qui veut suivre Jésus marquera une aversion toujours plus vive tant pour les manières et le langage inconvenants que pour les pensées grossières. Quand Jésus entre dans un cœur, il y apporte la pureté de la pensée et de la conduite. »¹⁵

CONCLUSION

Hénoch marcha avec Dieu 300 ans après la naissance de son fils Metuschélah, et pendant plus de 300 ans, chaque jour il invita Dieu à marcher avec lui, jusqu’à ce qu’un jour Dieu vienne et lui dise en substance : « Hénoch, tu m’as invité à marcher avec toi pendant ces 300 ans, alors aujourd’hui je suis venu t’inviter à marcher avec moi, » et il l’emmena au Ciel. « Hénoc marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit » (Genèse 5:24). Hénoch ne s’est pas contenté de prier, il a aussi rempli fidèlement ses devoirs envers Dieu et envers ses semblables ; Hénoch en est venu à aimer ce que Dieu aimait et à haïr ce que Dieu haïssait ; il a vécu par la foi une vie d’obéissance, plaisant à Dieu dans tout ce qu’il faisait. « C’est par la foi qu’Hénoch fut enlevé pour qu’il ne vît point la mort, et qu’il ne parut plus parce que Dieu l’avait enlevé ; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu’il était agréable à Dieu » (Hébreux 11:5).

« Maintenant encore, dit l’Éternel, revenez à moi de tout votre cœur, avec des jeûnes, avec des pleurs et des lamentations ! » (Joël 2:12). Prenez le temps nécessaire aujourd’hui pour considérer vos voies et voir si vous avez une bonne relation avec Jésus.

- Voulez-vous abandonner votre cœur à Jésus aujourd’hui pour qu’il soit changé ?
- Et vous qui vous êtes déjà donné à Jésus, voulez-vous renouveler votre reddition à Jésus afin que votre cœur soit toujours plus beau, à l’image de celui du Christ ?
- Voulez-vous prier maintenant pour donner votre cœur à Jésus ?

Prions ensemble.

Références :

- ¹ Jésus-Christ, p. 154.
- ² Ibid., p. 158.
- ³ Ibid., p. 154.
- ⁴ The Spirit of Prophecy, vol. 4, p. 298.
- ⁵ Vers Jésus, p. 23.
- ⁶ The Review and Herald, 3 septembre 1901.
- ⁷ La Tragédie des siècles, p. 72-73.
- ⁸ Jésus-Christ, p. 177.
- ⁹ Ibid., p. 717.
- ¹⁰ Ibid., p. 153.
- ¹¹ This Day With God, p. 307.
- ¹² The Youth’s Instructor, 24 août 1899.
- ¹³ This Day With God, p. 277.
- ¹⁴ The Youth’s Instructor, 24 août 1899.
- ¹⁵ Heureux ceux qui..., p. 30 (28).

L'EFFACEMENT DES PÉCHÉS

PAR JETHRO M. SITHOLE – AFRIQUE DU SUD

[C'est nous qui soulignons tout le long du texte.]

« C'est moi, moi qui efface tes transgressions pour l'amour de moi, et je ne me souviendrai plus de tes péchés » (Ésaïe 43:25). Effacer signifie éliminer complètement sans laisser de trace, effacer ou éradiquer de l'existence ou de la mémoire.

L'assurance que Dieu nous transmet par l'intermédiaire du prophète Ésaïe signifie que « tous ceux qui se seront, par la foi, réclamés du sang de Jésus-Christ comme sacrifice expiatoire auront eu leur pardon consigné dans les livres du ciel. Comme ils seront devenus participants de la justice du Christ et que leur caractère aura été trouvé en harmonie avec la loi de Dieu, leurs péchés seront effacés, et eux-mêmes seront jugés dignes de la vie éternelle. »¹ Examinons donc en profondeur pourquoi l'effacement des péchés est nécessaire.

LA DÉSOBÉISSANCE ET LA SOUILLURE DU PÉCHÉ

Après que l'homme eut désobéi à la loi de Dieu en Éden, « l'auréole de gloire que Dieu avait accordée au saint Adam, et qui le recouvrait comme un vêtement, s'éloigna de lui après sa transgression. La lumière de la gloire divine ne pouvait

couvrir la désobéissance et le péché. Au lieu de la santé et de bénédictions abondantes, la pauvreté, la maladie, des souffrances de toute espèce allaient être le partage des enfants d'Adam. »² Malheureusement, l'homme a renoncé à de grands privilèges pour les échanger contre la souillure du péché.

« Satan a causé la chute de l'être humain et, depuis lors, il s'est efforcé d'effacer l'image de Dieu dans l'homme et d'imprimer sa propre image sur son cœur. »³

« Avant le péché, le père de notre race jouissait d'une communion parfaite avec son Créateur. Mais sa transgression l'a séparé de Dieu, et l'humanité tout entière est privée de ce précieux privilège. Néanmoins, grâce au plan de la rédemption, les relations entre la Terre et le Ciel ont pu être rétablies. »⁴

L'AMOUR EXTRAORDINAIRE DE DIEU POUR L'HUMANITÉ

À cause de leur désobéissance, la mort d'Adam et d'Ève était certaine. Sans le plan du salut, ils seraient morts immédiatement après avoir mangé le fruit défendu.

« Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Romains 5:8). La profondeur de l'amour de Dieu s'exprimant au travers de ces mots : « Car Dieu a tant aimé le monde » (Jean 3:16), peut être mieux comprise grâce à la merveilleuse révélation de l'Agneau de Dieu « qui a été immolé dès la fondation du monde » (Apocalypse 13:8).

Sous l'impulsion de l'amour qui existait déjà avant notre création, Dieu a fait une promesse d'inimitié à l'égard du malin (voir Genèse 3:15). « Si cette promesse annonçait une guerre entre l'homme et Satan, elle annonçait aussi que **le pouvoir du grand adversaire serait finalement brisé.** »⁵

« Nul autre que le Fils de Dieu ne pouvait racheter l'homme tombé de la malédiction de la loi, et le réconcilier avec le Ciel. »⁶ L'amour extraordinaire de Dieu s'est manifesté à travers le plan du salut visant à restaurer son dessein parfait pour la race humaine. Le Seigneur a institué les services sacrificiels pour révéler de manière visuelle son plan du salut.



SYMBOLES ET OUVRAGES REPRÉSENTANT L'EXPIATION DU CHRIST

L'expiation c'est la réconciliation de Dieu avec l'humanité par la mort sacrificielle du Christ. Après avoir annoncé le plan du salut à Adam et Ève, Dieu a remplacé le vêtement de lumière disparu et les tabliers de feuilles de figuier par des tuniques de peau, symbolisant la robe de la justice du Christ et le vêtement du salut. Pour fabriquer ces habits, il fallait un sacrifice préfigurant celui du Christ sur la croix, car « sans effusion de sang il n'y a pas de pardon » (Hébreux 9:22).

Depuis l'autel construit par Abraham dans le pays de Morija en vue d'offrir Isaac en sacrifice, jusqu'au temple construit par Salomon sur le mont Morija pour accueillir la présence de Dieu, en passant par les sacrifices d'animaux au cours des âges, les symboles et les ouvrages proclamant l'efficacité du sang du Christ pour effacer les péchés de l'homme sont évidents (Genèse 22:2 ; 2 Chroniques 3:1). « Le fondement de notre foi réside dans une compréhension correcte du ministère qui s'opère dans le sanctuaire céleste. »⁷

LE SANCTUAIRE

« Le terme "sanctuaire", tel qu'il est utilisé dans la Bible, fait référence, premièrement, au tabernacle construit par Moïse, comme modèle des choses célestes, et, deuxièmement, au "vrai tabernacle" dans les cieux, vers lequel le sanctuaire terrestre pointait ».⁸

Alors qu'ils étaient en route vers Canaan, Dieu a ordonné à Israël,

par l'intermédiaire de Moïse, de lui faire un sanctuaire, afin qu'il puisse habiter au milieu d'eux (Exode 25:8). « Dieu avait montré à Moïse le sanctuaire céleste, en lui recommandant de veiller à ce que tout fût conforme au modèle qu'il avait eu sous les yeux. »⁹

Le sanctuaire terrestre, ou tabernacle, était composé du parvis, du lieu saint et du lieu très saint, qui représentaient l'œuvre annoncée du Christ, depuis sa naissance jusqu'à l'effacement du péché.

1. **Le parvis** (Exode 27:9-18), la zone entourant le tabernacle et dans laquelle toutes les offrandes étaient immolées, est un symbole de la Terre où Jésus, la grande offrande antitypique, était destiné à mourir pour nos péchés (Jean 12:32-33).¹⁰ L'entrée singulière du parvis dans lequel le pécheur apportait son offrande pour le péché nous rappelle que la foi en Christ est le seul accès à notre relation d'alliance avec Dieu (Jean 10:7, 9). **L'autel des holocaustes** (Exode 27:1-8), au bord duquel le sang du sacrifice était versé et les cendres de l'holocauste étaient placées (Lévitique 6:10 ; Deutéronome 12:27), préfigurait le fait que Jésus verserait son précieux sang qui ôterait la malédiction du péché de cette Terre et ouvrirait la voie à sa purification par le feu (Malachie 4:1, 3).¹¹ Le sang du sacrifice enseignait également que c'est par le seul sang de Jésus que nous avons une entrée assurée dans la présence de Dieu dans le sanctuaire (Hébreux 10:19-20). **La cuve d'airain** remplie d'eau (Exode 30:17-21) située entre l'entrée du parvis et le tabernacle, et dans laquelle les prêtres devaient se laver les mains et les pieds avant d'entrer dans le tabernacle, est une illustration appropriée de la vérité enseignée à Nicodème concernant la purification spirituelle nécessaire pour entrer dans la présence de Dieu, dont le baptême est également un symbole (Jean 3:5).¹²

2. **Le tabernacle** comprenait deux pièces, le lieu saint et le lieu très saint (Hébreux 9:1-3).

• **Le lieu saint** comprenait les meubles symboliques suivants : **La table des pains de proposition** (Exode 25:23-30) qui trouva son accomplissement en Jésus, le pain de vie (Jean 6:48, 33, 51). **Le chan-**

delier (Exode 25:31-40) représentait l'Église (Apocalypse 1:12, 20) qui doit entretenir la lampe de la Parole (Psaumes 119:105), tandis que l'huile de chaque lampe symbolisait l'œuvre du Saint-Esprit sur la Terre (Zacharie 4:1-6, 10 cf. Apocalypse 5:6). Quant à **l'autel des parfums** (Exode 30:1-7), il représentait l'intercession odoriférante et incessante de Jésus, mêlée à nos prières (Hébreux 7:25 ; Apocalypse 8:3-4).

• **Le lieu très saint** (Hébreux 9:3-5) comprenait les meubles et objets symboliques suivants : **L'arche de l'alliance** (Exode 25:10-22), symbole de la divine présence de Dieu.¹⁴ À l'intérieur de l'arche, il y avait deux tables de pierre avec les **Dix Commandements** écrits du doigt de Dieu (Deutéronome 10:4-5). Ils témoignaient du caractère immuable de Dieu.¹⁵ **Le propitiatoire** (Exode 25:17-21) recouvrant la loi qui avait été brisée, était le lieu où la présence visible de Dieu se manifestait (Exode 25:32 ; 30:6). Cela représentait l'union de la miséricorde et de la justice dans le plan de la rédemption et était un symbole approprié du trône du grand Dieu, qui, en proclamant son nom s'est défini comme « miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité » (Exode 34:5-7).¹⁶ **Le pot de manne** (Hébreux 9:4) était un rappel de la sollicitude providentielle de Dieu lorsqu'il a fait pleuvoir du pain sur son peuple dans le désert pour le maintenir en vie (Exode 16:32-33). Ainsi, aujourd'hui, dans sa sollicitude, Dieu a fait pleuvoir sur nous de précieux rayons de lumière sur la question de l'alimentation qui se révéleront être une bénédiction pour tous ceux qui les recueilleront.¹⁷ En partageant cette lumière, des portes s'ouvriront pour la prédication de l'Évangile. Ainsi, le message sur la santé doit être le bras droit du message du troisième ange.¹⁸ **La verge d'Aaron** qui a bourgeonné (Hébreux 9:4) était un rappel au respect du système d'ordre et de direction que Dieu avait établi pour son Église.¹⁹

Le sanctuaire terrestre et ses services typiques ont été temporairement institués par Dieu pour enseigner à Israël et à nous le système sacrificiel, le plan parfait et complet du salut et le ministère du Christ dans le sanctuaire céleste.

La mort du Christ sur la croix a effacé les ordonnances sacrificielles du sanctuaire terrestre ; elles n'ont donc plus aucune signification aujourd'hui (Colossiens 2:14 ; Hébreux 9:8-14).

LE SACERDOCE

Il existe des distinctions notables entre le sacerdoce de Jésus et le sacerdoce terrestre.

Dieu a choisi la tribu de Lévi pour exercer le sacerdoce du tabernacle terrestre (Nombres 1:50 ; Exode 28:1 ; Lévitique 21:17-23). Mais Jésus ne pouvait pas être grand prêtre sur Terre, « car il est évident que notre Seigneur est sorti de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit au sujet du sacerdoce » (Hébreux 7:14). Un grand prêtre était choisi parmi son peuple (Hébreux 5:1). Pour que Jésus devienne le grand prêtre de l'humanité dans le ciel, il « n'a pas pris sur lui la nature des anges, mais il a pris sur lui la descendance d'Abraham » (Hébreux 2:16). Contrairement au sacerdoce des lévites, le sacerdoce de Jésus selon l'ordre de Melchisédech n'a ni commencement ni fin (Hébreux 7:3).

Deux événements ont marqué la transition du sacerdoce terrestre au sacerdoce céleste. Lorsque le Christ a été cloué sur la croix, « **le voile du temple déchiré** indiquait que les sacrifices et les ordonnances judaïques ne seraient plus agréés. »²⁰ « En déchirant son vêtement il perdait son caractère représentatif et cessait d'être accepté par Dieu en qualité de prêtre officiant. »²¹

LES SACRIFICES QUOTIDIENS

Les services sacrificiels quotidiens se déroulaient dans le parvis et dans le lieu saint, en anticipation du sacrifice du Messie sur la croix. Le pécheur devait apporter un jeune animal sans tache (un agneau) en guise de sacrifice pour le péché. L'agneau (Exode 12:21) représentait Jésus, l'agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde (Jean 1:29 ; 1 Corinthiens 5:7). Le pécheur posait ses mains sur la tête de l'animal tout en confessant ses péchés et en égorgeant lui-même l'animal.

Le prêtre prenait le sang, en faisait l'aspersion sur les cornes de l'autel et versait le reste au bas

de l'autel, ou en faisait l'aspersion devant le voile au-dessus de l'autel des parfums dans le lieu saint, ou mangeait une partie de l'offrande avant d'entrer dans le lieu saint. L'ensemble du service marquait le transfert des péchés du pécheur au sanctuaire (Hébreux 9:6 ; Lévitique 4:3, 7, 22-23 ; 6:10 ; 10:17-18).

« Chaque matin et chaque soir, quand les prêtres entraient dans le lieu saint, à l'heure de l'encens, l'un d'eux offrait sur l'autel du parvis le sacrifice quotidien. [...] Les adorateurs [...] unis dans une prière silencieuse, [tournaient] leurs visages vers le lieu saint. Ainsi, tandis que leurs requêtes montaient avec la fumée de l'encens, ils s'approprièrent par la foi les mérites du Sauveur promis, préfiguré par le service expiatoire. »²²

« Aussi le sanctuaire, souillé peu à peu par les péchés d'Israël qui s'y accumulaient, devait-il être purifié par des cérémonies spéciales. En conséquence, Dieu ordonna qu'il fût fait expiation pour les deux lieux saints, comme pour l'autel, afin de les purifier et les sanctifier, "à cause des souillures des enfants d'Israël" ».²³

LE JOUR DES EXPIATIONS

Le jour des expiations (Yom Kippour) se déroulait au 10^e jour du 7^e mois, qui était le mois de Tishri (entre septembre et octobre), et demeurait le jour le plus sacré du calendrier juif (Lévitique 23:27).

« **Une fois l'an, au grand jour des expiations ou des propitiations, le grand prêtre entrait dans le lieu très saint pour procéder à la "purification du sanctuaire". Les rites qui s'y accomplissaient achevaient le cycle annuel du cérémonial (Hébreux 9:7).** »²⁴

« Pendant que l'œuvre de l'expiation se poursuivait, chaque homme devait affliger son âme. Tout travail devait être mis de côté, et la congrégation d'Israël tout entière passait le jour à s'humilier solennellement devant Dieu, priant, jeûnant et se livrant à un sérieux examen de conscience. [...] Tel était le service qui s'accomplissait, et qui était "une image et une ombre des choses célestes" (Hébreux 8:5). »²⁵

LE MINISTÈRE DU CHRIST DANS LE LIEU SAINT

Après son ascension au ciel, le Christ a commencé son travail en tant que Grand Prêtre. « Pendant dix-huit siècles, Jésus a exercé son sacerdoce dans la première pièce du sanctuaire ; son sang a plaidé en faveur des croyants repentants, assurant leur pardon et leur réconciliation avec le Père. Cependant, leurs péchés subsistaient encore sur les registres du ciel. »²⁶

LE JUGEMENT INVESTIGATIF

« De même que le sanctuaire terrestre devait être symboliquement purifié par l'enlèvement des péchés qui l'avaient souillé, ainsi il faut que le sanctuaire céleste subisse une purification réelle par l'élimination, par l'effacement des péchés qui y sont inscrits. Mais cela n'est possible que si les registres du ciel ont été préalablement examinés, pour déterminer quels sont les mortels qui, par la foi en Jésus, se sont mis au bénéfice de son expiation. La purification du sanctuaire comporte donc une enquête judiciaire. Or, cette enquête doit précéder la venue du Seigneur. »²⁷

« Au grand jour de l'expiation définitive et de l'instruction du jugement, les seuls cas pris en considération sont ceux des croyants (1 Pierre 4:17). Le jugement des réprouvés est un événement tout à fait distinct, qui aura lieu par la suite. »²⁸

« **L'instruction du jugement et l'effacement des péchés ont commencé exactement au temps fixé, à la fin des deux mille trois cents jours, en 1844.** Tous ceux qui se sont une fois réclamés du nom de chrétiens doivent subir cet examen minutieux. Les vivants et les morts sont alors "jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui est écrit dans ces livres". »²⁹

« Les registres du ciel sur lesquels les noms et les actions des hommes sont inscrits serviront de base au jugement. [...] »

Le livre de vie renferme les noms de tous ceux qui sont entrés au service de Dieu. [...] (Luc 10:20 ; Philippiens 4:3 ; Daniel 12:1 ; Apocalypse 21:27)

«Un livre de souvenir fut écrit devant lui, dit Malachie, pour ceux qui craignent l'Éternel et qui honorent son nom» (Malachie 3:16 ; Néhémie 13:14). [...] Tous les actes de justice sont immortalisés dans le livre de Dieu. [...]

Il y a aussi un registre des péchés. »³⁰ Toute mauvaise action, toute parole vaine, seront jugées (Ecclésiaste 12:16 ; Matthieu 12:36-37 ; 1 Corinthiens 4:5 ; Ésaïe 65:6-7).

« Au jour de Dieu, les péchés dont on ne s'est pas repenti et qu'on n'a pas délaissés ne seront ni pardonnés ni effacés et s'éleveront en témoignage contre le violeur. [...] On peut les nier, les cacher à son père, à sa mère, à sa femme, à ses enfants et à ses amis ; le coupable peut être le seul à connaître ses torts, mais ils sont mis à nu devant les esprits célestes. [...] Dieu tient un compte exact de tous les actes faux, de tous les procédés injustes. »³¹

« Toute œuvre humaine passe en revue devant Dieu pour être classée comme acte de fidélité ou d'infidélité. En face de chaque nom, dans les registres du ciel, sont couchés avec une redoutable exactitude toute parole mauvaise, tout acte égoïste, tout devoir négligé, tout péché secret, toute dissimulation. »³² « Combien solennelle est la pensée que, jour après jour, tout ce que nous pensons, disons ou faisons est porté sur les registres du ciel ! [...] Nos actions, nos paroles, nos intentions les plus secrètes même [...] on peut les oublier, mais elles n'en déposeront pas moins soit pour notre justification, soit pour notre condamnation. »³³

LE CHRIST EST NOTRE AVOCAT DANS LE LIEU TRÈS SAINT

« Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste » (1 Jean 2:1). [Voir aussi Hébreux 9:24.]

« La vie de tous ceux qui ont cru en Jésus est examinée devant Dieu dans l'ordre où ils sont inscrits. Commencant par les premiers habitants de la Terre, notre avocat présente les cas des croyants de chaque génération successive, et termine par ceux des vivants. Chaque nom est mentionné, chaque cas est pesé

avec le plus grand soin. Des noms sont acceptés, d'autres sont rejetés. **Quand un dossier indique des péchés non confessés et non pardonnés, le nom est radié** du livre de vie, et l'inscription des bonnes actions est effacée du livre de mémoire. [...]

Tous ceux qui se sont réellement repentis de leurs péchés et se sont, par la foi, réclamés du sang de Jésus-Christ comme sacrifice expiatoire ont eu leur pardon consigné dans les livres. Si leur vie a répondu aux exigences de la loi, leurs péchés sont effacés, et ils sont jugés dignes de la vie éternelle. » (Ésaïe 43:25 ; Apocalypse 3:5 ; Matthieu 10:32-33.)³⁴

NOTRE RESPONSABILITÉ SOLENNELLE

Notre bonne compréhension de l'œuvre qui s'accomplit lors du jugement investigatif nous oblige à prendre des mesures décisives pour notre salut.

« **Tous ceux qui veulent que leur nom soit maintenu dans le livre de vie doivent affliger leur âme devant Dieu, ressentir une véritable douleur de leurs péchés et faire preuve d'une sincère conversion. Un sérieux retour sur soi-même est nécessaire.** Il faut, chez un bon nombre de ceux qui se disent disciples du Christ, que la légèreté et la frivolité disparaissent. »³⁵

Nous devons travailler à notre propre salut avec crainte et tremblement. (Philippiens 2:12). « Lorsque l'instruction du jugement sera terminée, la destinée de chacun sera décidée soit pour la vie, soit pour la mort. Le temps de grâce prendra fin un peu avant l'apparition de notre Seigneur sur les nuées du ciel. Dans une allusion à ce temps-là, il nous est dit dans l'Apocalypse : "Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore. Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre" (Apocalypse 22 :11-12). »³⁶

« Justes et méchants seront encore sur la terre dans leur état mortel. Dans l'ignorance des décisions finales et irrévocables qui auront été prises dans le sanctuaire céleste, on plantera, on bâtira, on mangera et on boira. [...] C'est silencieuse, inattendue et inaperçue, comme le voleur dans la nuit, que viendra l'heure décisive scellant la destinée de tout homme, l'heure où l'offre de la miséricorde sera retirée aux coupables.

« Veillez donc. [...] Craignez qu'il ne vous trouve endormis ! » (Marc 13:35-36). **Périlleuse est la condition de ceux qui, se lassant de veiller, se tournent vers le monde.** Pendant que le négociant se laisse absorber par le gain, que l'amateur du plaisir suit ses inclinations, que l'esclave de la mode pense à ses atours, à ce moment même, le Juge de toute la terre prononce peut-être cette sentence : "Tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger !" (Daniel 5:27). »³⁷

Ce n'est que lorsque Dieu aura détruit l'auteur du péché que le peuple de Dieu pourra se considérer comme libéré du fardeau du péché. **Le moment est venu de nous affliger, de sonder profondément nos cœurs et de prier sincèrement pour que nos péchés soient effacés au lieu que nos noms soient effacés du livre de vie. Amen.**

Références :

- ¹ Maranatha, p. 93.
- ² Messages choisis, vol. 1, p. 316.
- ³ God's Amazing Grace, p. 161.
- ⁴ La Tragédie des siècles, p. 9.
- ⁵ The Faith I Live By, p. 75.
- ⁶ Patriarches et prophètes, p. 58 (Bâle).
- ⁷ Évangéliser, p. 204.
- ⁸ The Faith I Live By, p. 202.
- ⁹ Patriarches et prophètes, p. 317.
- ¹⁰ Haskell, S.N., The Cross and Its Shadow, p. 176, 178.
- ¹¹ Ibid., p. 129-130.
- ¹² Ibid., p. 179.
- ¹³ Ibid., p. 56.
- ¹⁴ Testimonies for the Church, vol. 4, p. 157.
- ¹⁵ Reflecting Christ, p. 46.
- ¹⁶ God's Amazing Grace, p. 69.
- ¹⁷ Conseils sur la nutrition et les aliments, p. 317.
- ¹⁸ Counsels on Health, p. 219.
- ¹⁹ Patriarches et prophètes, p. 375, 381.
- ²⁰ Premiers Écrits, p. 259.
- ²¹ Jésus-Christ, p. 708.
- ²² Patriarches et prophètes, p. 326.
- ²³ Ibid., p. 327.
- ²⁴ Ibid., p. 327.
- ²⁵ Ibid., p. 357-358 (Bâle).
- ²⁶ La Tragédie des siècles, p. 456.
- ²⁷ Ibid., p. 457.
- ²⁸ Ibid., p. 522.
- ²⁹ Ibid., p. 528.
- ³⁰ Ibid., p. 522-523.
- ³¹ Ibid., p. 528-529.
- ³² Ibid., p. 524.
- ³³ Ibid., p. 529.
- ³⁴ Ibid., p. 525.
- ³⁵ Ibid., p. 532.
- ³⁶ Ibid., p. 533.
- ³⁷ Ibid., p. 533-534.

LES TEMPS DE RAFRAÎCHISSEMENT

PAR A. C. SAS – AUSTRALIE

Les Saintes Écritures nous enseignent clairement qu'« il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux » (Ecclésiaste 3:1). Ainsi, le « rafraîchissement » a aussi un temps d'accomplissement.

Le mot « rafraîchissement » était employé en Orient par rapport à la pluie qui tombait avant la dernière moisson. On l'appelait aussi « la pluie de l'arrière-saison ».

« En Orient, la première pluie tombe au moment des semailles. Elle est nécessaire afin que la semence puisse germer. Sous l'influence des pluies fertilisantes, les tendres pousses sortent du sol. La pluie de l'arrière-saison, qui tombe vers la fin de la saison, mûrit le grain et le prépare pour la moisson. Le Seigneur utilise ces phénomènes naturels pour illustrer l'œuvre de l'Esprit. »¹

Dans l'Ancien Testament, le prophète Zacharie a fait référence non seulement à la survenue de la pluie de l'arrière-saison, mais aussi à la nécessité pour le peuple de Dieu de prier et de demander qu'elle se répande au moment opportun.

« Demandez à l'Éternel la pluie, la pluie du printemps ! L'Éternel produira des éclairs, et il vous enverra une abondante pluie, il don-

nera à chacun de l'herbe dans son champ » (Zacharie 10:1).

Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Pierre fait également référence au « rafraîchissement » lorsqu'il s'adresse à une foule rassemblée le jour de la Pentecôte. À ce moment-là, les apôtres ont été dotés d'une grande puissance venant du ciel. Le Saint-Esprit a été déversé sur eux en abondance. L'expérience qu'ils ont vécue a été appelée la « première pluie » ou la « pluie de la première saison ».

« De même que la "première pluie" a été donnée par l'effusion de l'Esprit qui a marqué les débuts de l'histoire de l'Évangile, afin de faire lever la précieuse semence, ainsi, la "pluie de l'arrière-saison" sera déversée à la fin de cette histoire pour faire mûrir la moisson. »²

Lorsque l'apôtre Pierre a parlé des « temps de rafraîchissement », il a clairement indiqué que certaines étapes très importantes devaient être franchies avant l'accomplissement de l'événement, comme le soulignent les lectures de cette Semaine de prière, axées sur le verset biblique : « Repentez-vous et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il en-

voie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ » (Actes 3:19-20).

Nous avons ici cinq points importants :

1. La repentance
2. La conversion
3. L'effacement des péchés
4. Les temps de rafraîchissement
5. La venue de Jésus

LA REPENTANCE

La véritable repentance conduira une personne à reconnaître son péché et à le confesser. « Les exemples de confessions véritables que fournit la Bible ne contiennent pas une seule parole tendant à excuser ou à pallier la faute et à justifier le transgresseur. L'apôtre Paul ne cherchait nullement à se défendre. Il dépeint son péché sous les plus vives couleurs ; il ne fait rien pour en atténuer la culpabilité. »³ L'apôtre Jean écrit : « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1:8-9). Voilà une merveilleuse promesse : Si nous confessons nos péchés, nous sommes pardonnés et purifiés.



L'EFFACEMENT DES PÉCHÉS

Comme nous l'avons également vu au cours de cette Semaine de prière, seuls les péchés confessés et abandonnés peuvent être effacés, ou supprimés du livre de vie. L'effacement des péchés doit avoir lieu avant que nous ne recevions le « rafraîchissement », la « pluie de l'arrière-saison ».

« La proclamation de l'Évangile ne se terminera pas avec une puissance inférieure à celle qui a marqué ses débuts. Les prophéties qui s'accomplissent par l'apparition de la pluie de la première saison doivent trouver leur contrepartie dans la pluie de l'arrière-saison, à la fin des temps. Ce seront alors les "temps de rafraîchissement" que l'apôtre Pierre attendait, quand il disait : "Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés [au cours du jugement investigatif], afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ." »⁶

LA CONVERSION

Après nous être repentis et avoir confessé nos péchés, nous sommes invités à nous convertir. La conversion est un virage à 180° dans notre vie, c'est prendre la direction opposée. Le Seigneur nous invite à nous détourner du monde pour nous tourner vers lui, de notre plein gré et non par contrainte :

« Maintenant encore, dit l'Éternel, revenez à moi de tout votre cœur, avec des jeûnes, avec des pleurs et des lamentations ! Déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et revenez à l'Éternel, votre Dieu ; car il est compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et il se repent des maux qu'il envoie » (Joël 2:12-13).

« Un changement se remarquera dans notre caractère, nos habitudes et nos préoccupations. »⁴

Il ne s'agit pas seulement d'une petite amélioration de notre vie spirituelle, mais d'un changement complet.

« Sans réforme, il n'y a pas trace de véritable conversion. Le pécheur qui répare ses torts, qui rend ce qu'il avait dérobé, qui confesse ses péchés, et qui aime Dieu et ses semblables peut être assuré qu'il est passé de la mort à la vie. »⁵

PRÉPARATION POUR LA PLUIE DE L'ARRIÈRE-SAISON

Lorsque la première pluie est tombée, le jour de la Pentecôte, la plupart des disciples étaient rassemblés en un seul endroit, dans la chambre haute. Qu'ont-ils fait là pendant dix jours ? La Bible nous le dit :

« Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus » (Actes 1:14).

« Pendant ces jours de préparation, les disciples sondèrent leurs cœurs. Ils sentaient leurs besoins spirituels, et suppliaient le Seigneur de leur accorder l'onction sainte qui les rendrait propres à sauver les âmes. Mais ils ne demandaient pas ces bénédictions pour eux seuls. Ils étaient accablés par le fardeau du salut de leurs semblables. »⁷

Ceci s'accomplit dans Actes 2:1-4.

« [La promesse] du Saint-Esprit n'est pas limitée à une époque ou à une race. Le Christ a promis que cette divine influence serait avec ses disciples jusqu'à la fin du monde. Depuis le jour de la Pentecôte jusqu'aux temps actuels, le consolateur a été envoyé à tous les hommes

qui se sont consacrés au service de Dieu. »⁸

Bien que le Saint-Esprit nous soit donné aujourd'hui dans une certaine mesure, pour nous enseigner et nous guider dans toute la vérité, la pluie de l'arrière-saison promise est nécessaire pour l'achèvement de l'œuvre de Dieu, pour la conclusion de la proclamation de l'Évangile éternel. Et cette promesse s'accomplira :

« Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon esprit » (Joël 2:28-29).

Lorsque nous lisons les mots « après cela » dans le livre de Joël, nous comprenons que dans les derniers jours, une œuvre doit être accomplie avant que le Saint-Esprit ne nous soit donné en abondance. Dans les versets précédents de Joël 2, le prophète indique clairement l'œuvre qui doit être accomplie avant la pluie de l'arrière-saison :

« Assemblez le peuple, formez une sainte réunion ! Assemblez les vieillards, assemblez les enfants, même les nourrissons à la mamelle ! Que l'époux sorte de sa demeure, et l'épouse de sa chambre ! Qu'entre le portique et l'autel pleurent les sacrificateurs, serviteurs de l'Éternel, et qu'ils disent : Éternel, épargne ton peuple ! Ne livre pas ton héritage à l'opprobre, aux railleries des nations ! Pourquoi dirait-on parmi les peuples : Où est leur Dieu ? L'Éternel est ému de jalousie pour son pays, et il épargne son peuple » (Joël 2:16-18).

Personne ne recevra le « rafraîchissement » ou la « pluie de l'arrière-saison » si ses péchés ne sont pas effacés ou supprimés. Pourtant, il est triste de constater que beaucoup s'attendent à recevoir cette grande bénédiction dans leur état de péché, sans se repentir et sans se convertir, espérant qu'au temps de la pluie de l'arrière-saison, ils seront réformés. Le cas de ces personnes est désespéré, comme nous le lisons dans les déclarations suivantes :

« J'ai vu que beaucoup négligeaient la préparation nécessaire ; ils comptaient sur le "temps de rafraîchissement" et la pluie de "l'arrière-saison" pour pouvoir subsister au jour du Seigneur et vivre

en sa présence. Oh, combien j'en ai vu qui étaient sans abri au temps de détresse ! Ils avaient négligé de se préparer, c'est pourquoi ils ne pouvaient recevoir le rafraîchissement que tous doivent recevoir pour pouvoir vivre à la vue d'un Dieu saint. Ceux qui refusent d'être modelés par les prophètes, qui ne purifient pas leur âme en obéissant à toute la vérité ; ceux qui sont disposés à croire que leur condition est bien meilleure qu'elle n'est en réalité, arriveront au temps des fléaux et s'apercevront alors qu'ils avaient besoin d'être taillés et équarris pour faire partie de l'édifice de Dieu. Mais ce sera trop tard, car aucun médiateur ne plaidera plus leur cause devant le Père. Auparavant, on aura entendu cette déclaration solennelle : "Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore." J'ai vu que nul ne pouvait avoir part au "rafraîchissement", s'il n'avait auparavant obtenu la victoire sur chaque défaut : l'orgueil, l'égoïsme, l'amour du monde, – sur chaque parole et action mauvaises. »⁹

« Ceux qui renvoient leur préparation en vue du jour de Dieu ne pourront l'acquérir ni pendant ni après le temps de détresse. Leur cas est sans issue. »¹⁰

« Jour après jour, nous devons chercher à être éclairés par l'Esprit de Dieu, afin qu'il puisse accomplir son travail sur l'âme et le caractère. Oh, que de temps perdu à s'occuper de choses insignifiantes ! Repentez-vous et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés lorsque les temps de rafraîchissement viendront de la présence du Seigneur. »¹¹

« C'est aujourd'hui que votre vase doit être purifié, préparé pour la rosée céleste, pour les ondées de la pluie de l'arrière-saison ; car cette pluie viendra et la bénédiction divine remplira chaque âme qui aura été purifiée de toute souillure. C'est aujourd'hui notre devoir de céder nos âmes au Christ, pour que nous soyons préparés pour le temps de rafraîchissement venant de la part du Seigneur, préparés pour le baptême du Saint-Esprit. »¹²

LA PLUIE DE L'ARRIÈRE-SAISON SERA DÉVERSÉE

« Avant que les jugements de Dieu fondent sur la Terre, il y aura au sein de son peuple un réveil de la piété primitive tel qu'on n'en a pas vu depuis les jours des apôtres. Dieu accordera à ses enfants l'Esprit et la puissance d'en haut. »¹³

« À mesure que les membres du corps du Christ approchent du conflit final, du "temps d'angoisse pour Jacob", ils doivent croître en Christ et devenir participants de son Esprit. Tandis que le troisième message retentit avec puissance et que l'œuvre se termine avec une grande gloire, les fidèles serviteurs de Dieu ont part à cette apothéose. C'est la pluie de l'arrière-saison qui les vivifie et les aide à traverser le temps d'angoisse. Leur visage est illuminé de la gloire qui accompagne le troisième ange. »¹⁴

« Et vous, enfants de Sion, soyez dans l'allégresse et réjouissez-vous en l'Éternel, votre Dieu, car il vous donnera la pluie en son temps, il vous enverra la pluie de la première et de l'arrière-saison, comme autrefois » (Joël 2:23).

« Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront » (Actes 2:17-18).

« Au commencement du temps de détresse, nous étions remplis du Saint-Esprit alors que nous partions ensemble proclamer la vérité du sabbat. »¹⁵

« Le "commencement du temps de détresse" ici mentionné n'est pas le moment où les fléaux seront versés sur la Terre, mais une courte période qui les précède, durant laquelle Jésus est dans le sanctuaire. À ce moment-là, alors que l'œuvre s'achève, la détresse fond sur la Terre et "les nations se sont irritées", mais sont tenues en échec de façon à ne pas entraver l'œuvre du troisième ange. C'est alors que "la pluie de l'arrière-saison", le "temps de rafraîchissement", viendra de la part du Seigneur, pour donner de la puissance à la "voix forte" du troisième ange et préparer les saints

à tenir ferme lorsque les sept fléaux seront versés. »¹⁶

« Le peuple de Dieu a accompli son œuvre ; il a reçu "la pluie de la dernière saison," le "rafraîchissement de la part du Seigneur," et il est préparé pour l'heure de l'épreuve qui est devant lui. Les anges s'empressent, ils vont et viennent çà et là dans le ciel. Un ange revenant de la Terre annonce que son œuvre est terminée ; le monde a passé par son épreuve finale ; et tous ceux qui se sont montrés fidèles aux divins préceptes ont reçu le "sceau du Dieu vivant." Alors Jésus cesse d'intercéder dans le sanctuaire céleste. »¹⁷

UNE EXPÉRIENCE COLLECTIVE

En étudiant les Écritures qui contiennent les merveilleuses promesses divines de nous accorder le Saint-Esprit en plénitude, nous devons comprendre qu'à l'époque de la pluie de la première saison, la puissance du Saint-Esprit a été donnée collectivement à ceux qui « étaient tous d'un même accord en un même lieu ». Au temps de la pluie de l'arrière-saison, l'expérience du peuple de Dieu devra être similaire. Le verset biblique de Zacharie dit :

« Demandez à l'Éternel la pluie, la pluie du printemps ! L'Éternel produira des éclairs, et il vous enverra une abondante pluie, il donnera à chacun de l'herbe dans son champ » (Zacharie 10:1).

Nous avons souvent lu ce verset biblique et mis l'accent sur les mots : « Demandez à l'Éternel la pluie du printemps », en oubliant la dernière partie du verset qui dit que l'Éternel donnera la pluie « à tous ceux qui ont de l'herbe dans les champs ». Ces derniers mots indiquent que tous ceux qui sont dans le champ (l'Église), qui doit alors être une Église purifiée, recevront la pluie de l'arrière-saison. Ceux qui auront négligé de se préparer à la bénédiction de la pluie de l'arrière-saison ne se trouveront pas parmi eux. Ils seront éliminés du reste du peuple de Dieu par un puissant criblage. La parole inspirée est très claire :

« Dieu passe son peuple au crible. Il aura une Église pure et sainte. Nous ne pouvons pas lire dans le cœur de l'homme. Mais le Seigneur a prévu des moyens pour garder l'Église pure. »¹⁸

« Quelques-uns avaient été éliminés par le crible et laissés le long du chemin. Les insouciantes et les indifférents, qui ne s'étaient pas joints à ceux qui appréciaient suffisamment la victoire et le salut pour persévérer dans la prière, n'obtinrent rien et furent laissés en arrière dans les ténèbres. Leurs places étaient immédiatement prises par d'autres qui acceptaient la vérité et entraient dans les rangs. »¹⁹

LA VENUE DE JÉSUS

« Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impunité et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ » (Tite 2:11-13).

« Lorsque [le caractère du Christ] sera parfaitement reproduit dans ses disciples, il reviendra pour les réclamer comme sa propriété. Le privilège de chaque chrétien n'est pas seulement d'attendre le retour du Sauveur, mais de le hâter. »²⁰

« Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la Terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre » (Matthieu 24:30-31).

« Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde » (Matthieu 25:31-34).

CONCLUSION

En lisant l'expérience des premiers disciples au début de la dispensation chrétienne, lorsqu'ils reçurent la pluie de la première saison, nous pouvons voir que ceux

qui étaient dans la chambre haute reçurent le baptême du Saint-Esprit collectivement, et que les autres membres de l'Église le reçurent ensuite, individuellement.

Cela pourrait-il se passer de la même manière à notre époque ? On parle de la pluie de l'arrière-saison – et nous avons souvent prié à ce sujet – comme d'un événement qui aura lieu dans le futur. Quand s'accomplira-t-il ? Est-ce la faute du Seigneur si nous tardons à recevoir cette grande bénédiction ? La Bible répond à cette interrogation : « Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent » (Luc 11:13).

Dans quelques semaines, les représentants de l'Église du reste, l'Église de Dieu, se réuniront. Le Saint-Esprit sera-t-il déversé sur les délégués lors de la session de la Conférence générale en 2025 ? La merveilleuse promesse de la pluie de l'arrière-saison pourra-t-elle être reçue à ce moment-là ? Chers frères, préparons-nous à cette grande bénédiction. Le Seigneur aidera tous ceux qui ont le désir d'être baptisés du Saint-Esprit. L'Esprit de Prophétie nous conseille ceci :

« Les anges de Dieu observent le développement du caractère et évaluent la valeur morale. La période de probation est presque terminée et vous n'êtes pas prêts. Oh, que la parole d'avertissement brûle dans vos âmes ! Préparez-vous ! Préparez-vous ! »²¹

En tant que l'un de vos compagnons de service, je souhaite lancer un appel à tous ceux qui se rendront en qualité de délégués à la session de la Conférence générale en 2025 : S'il vous plaît, allez à la Conférence vides, libres de toute idée préconçue ; préparez-vous minutieusement, faites la paix avec Dieu et avec les hommes, ayez une conscience irréprochable, et soyez prêts à être baptisés par le Saint-Esprit. Qui sait si la promesse tant attendue se réalisera ? Et nous tous, frères, qui ne sommes pas délégués, nous devrions examiner notre vie, confesser nos péchés et nos fautes à Dieu et les uns aux autres, et demander pardon, afin que nos péchés soient effacés. Prions sincèrement pour le succès de la Conférence, afin que le Sei-

gneur puisse visiter ses serviteurs avec des averse de grandes bénédictions. L'Esprit de Prophétie nous conseille :

« Que les chrétiens mettent de côté ce qui les divise, et qu'ils se consacrent à Dieu en vue du salut de ceux qui sont perdus. Qu'ils demandent avec foi la bénédiction de Dieu et elle leur sera donnée. L'effusion de l'Esprit à l'époque apostolique a constitué la pluie de la première saison, et les résultats en ont été glorieux. Mais la pluie de la dernière saison sera plus abondante. »²²

« C'est aujourd'hui que vous devez vous donner à Dieu, pour qu'il fasse de vous un vase d'honneur propre à son service. C'est aujourd'hui que vous devez vous donner à Dieu pour être vidés du moi, vidés de l'envie, de la jalousie, de tout mauvais soupçon, de l'esprit de contention, de tout ce qui déshonore Dieu. C'est aujourd'hui que votre vase doit être purifié, préparé pour la rosée céleste, pour les ondées de la pluie de l'arrière-saison ; car cette pluie viendra et la bénédiction divine remplira chaque âme qui aura été purifiée de toute souillure. C'est aujourd'hui notre devoir de céder nos âmes au Christ, pour que nous soyons préparés pour le temps de rafraîchissement venant de la part du Seigneur, — préparés pour le baptême du Saint-Esprit. »²³

Amen !

Références :

- ¹ *Événements des derniers jours*, p. 185 (139).
- ² *Ibid.*, p. 188 (141).
- ³ *Vers Jésus*, p. 40.
- ⁴ *Ibid.*, p. 57.
- ⁵ *Ibid.*, p. 59.
- ⁶ *La Tragédie des siècles*, p. 664 (parenthèses dans la version originale de 1888).
- ⁷ *Conquérants pacifiques*, p. 35.
- ⁸ *Ibid.*, p. 44.
- ⁹ *Premiers Écrits*, p. 70-71.
- ¹⁰ *La Tragédie des siècles*, p. 673.
- ¹¹ *Ye Shall Receive Power*, p. 319.
- ¹² *Messages choisis*, vol. 1, p. 223.
- ¹³ *La Tragédie des siècles*, p. 504.
- ¹⁴ *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 147.
- ¹⁵ *Premiers Écrits*, p. 85.
- ¹⁶ *Ibid.*, p. 85-86.
- ¹⁷ *Le Grand Conflit*, p. 625.
- ¹⁸ *Testimonies for the Church*, vol. 1, p. 99.
- ¹⁹ *Premiers Écrits*, p. 271.
- ²⁰ *Maranatha*, p. 112.
- ²¹ *Testimonies for the Church*, vol. 2, p. 401.
- ²² *Jésus-Christ*, p. 830.
- ²³ *Messages choisis*, vol. 1, p. 223.

SABBAT 14 DÉCEMBRE 2024

LA VENUE DE JÉSUS-CHRIST

PAR MARCELO PONCE – ALLEMAGNE

« En attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ » (Tite 2:13).

« Une des vérités les plus glorieuses et les plus solennelles du christianisme est celle qui annonce une seconde venue de Jésus-Christ pour achever la grande œuvre de la rédemption. Pour les enfants de Dieu, pèlerins séculaires de “la vallée de l’ombre de la mort”, la certitude que celui qui est “la résurrection et la vie” va revenir pour les emmener avec lui dans la “maison du Père”, est une perspective ineffable. La doctrine du second avènement est la clé de voûte des Écritures. »¹

J’avais 11 ans lorsque je commençai à assister aux réunions de notre église avec ma famille. C’est là que j’entendis pour la première fois le

merveilleux message de la venue de Jésus-Christ sur Terre. Les grands événements révélés dans les prophéties qui se sont accomplis avec exactitude et au moment annoncé sont la preuve que nous pourrions assister à cette venue dans un court laps de temps.

SA PROMESSE

Peu avant de se rendre pour la dernière fois à Gethsémané pour y prier, Jésus annonce à ses disciples qu’il va les quitter parce que sa mission terrestre touche à sa fin et qu’il va retourner là où, pour l’instant, ils ne peuvent pas aller avec lui. Voyant la réaction naturelle empreinte de tristesse et peut-être d’un sentiment d’abandon des disciples, Jésus leur dit : « Que votre cœur ne se trouble point » (Jean 14:1). Ces paroles les ont remplis d’espoir. Comme pour eux, Jésus

désire donner confiance en lui à chaque croyant, faire savoir à tous qu’il comprend toutes les circonstances de la vie et qu’il possède tout ce qu’il faut pour que l’âme soit en paix. Puis il leur dit : « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n’était pas, je vous l’aurais dit. Je vais vous préparer une place » (Jean 14:2).

Ces demeures représentent un foyer, et c’est généralement l’endroit où nous trouvons la sécurité, la paix et le bonheur. Cette promesse devrait être une grande source d’inspiration pour chacun d’entre nous. Nous rejoindrons un foyer où « le loup et l’agneau paîtront ensemble, le lion, comme le bœuf, mangera de la paille » (Ésaïe 65:25). Ce foyer sera bien loin de tout ce qui nous cause aujourd’hui de la tristesse ou un sentiment d’insécurité, un lieu où « il essuiera toute larme de leurs yeux, et [où] la mort ne sera plus, et



SON ASCENSION ET SON RETOUR

Quarante jours après sa résurrection, Jésus conduisit ses disciples sur le mont des Oliviers, près de Béthanie, en face de la ville de Jérusalem où il avait été rejeté puis condamné à mort. C'était le moment des adieux et l'occasion de donner les dernières instructions à ce groupe d'hommes et de femmes qui représentaient la brebis perdue et retrouvée. Les paroles de Jésus ne consistaient pas en reproches pour leurs fautes ou leurs échecs, mais il leur adressait des paroles d'une profonde tendresse et d'une grande sympathie.

« Les mains étendues, comme pour les bénir, et leur donner l'assurance de sa sollicitude protectrice, il s'éloigna d'eux lentement, attiré vers le ciel par une force supérieure à toute attraction terrestre. Comme il allait disparaître, les disciples [ébahis] tendaient leurs regards pour apercevoir, une dernière fois, le Seigneur. Une nuée glorieuse le déroba à leur vue, et tandis qu'un chariot d'anges, enveloppé dans la nue, l'accueillait, ils entendirent, une dernière fois, ses paroles : "Voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde !" Au même instant leur parvint la musique douce et joyeuse du chœur angélique. »²

[où] il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses [auront] disparu » (Apocalypse 21:4).

La promesse faite ensuite était aussi grande que la précédente : « Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi » (Jean 14:3). « Je reviendrai » était le baume dont les disciples avaient besoin en cet instant. Ils ne connaissaient pas encore l'épreuve qui les attendait, mais à partir de ce moment-là, cette promesse serait au centre de leur attention et de leur motivation pour aller prêcher son retour et s'efforcer de faire connaître Jésus-Christ à toute nation, toute tribu, toute langue et tout peuple.

À ce moment-là, par sympathie et par amour pour les disciples dont les regards étaient toujours tournés vers le ciel, deux anges puissants ayant pris une forme humaine, s'approchèrent d'eux et leur demandèrent : « Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel » (Actes 1:11). C'était le même message d'espoir que celui que Jésus leur avait déjà adressé autrefois : « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire » (Matthieu 25:31). Sur l'île de Patmos, Jean reçut également la même révélation : « Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen ! » (Apocalypse 1:7). Les anges leur avaient assuré que ce

même Jésus qu'ils avaient vu monter au ciel reviendrait comme il était monté. En effet, il viendra sur les nuées, et tout œil le verra.

LES SIGNES DE SA VENUE

Mieux comprendre le temps de la fin était une chose qui captivait l'attention des disciples ; cela devrait attirer la nôtre également. Ils vinrent voir Jésus en privé pour lui demander : « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (Matthieu 24:3).

Dans les endroits où la technologie est plus développée et où les voyages s'effectuent avec des moyens de transport modernes, nous sommes très attentifs aux signaux que nous envoie le navigateur par satellite, ou GPS, concernant la distance restant à parcourir jusqu'à destination ou les éventuelles modifications de l'itinéraire choisi. Les panneaux situés le long des routes nous aident également. Les prophéties bibliques sont un peu comme un GPS qui nous dit où nous en sommes dans le temps pour que nous puissions être préparés et guidés en toute sécurité jusqu'à notre destination.

L'ILLUSION

« Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront en mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens » (Matthieu 24:4-5). Pourquoi le Christ a-t-il présenté cela comme le premier signe avant la fin ? La réponse est donnée par l'apôtre Pierre : « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » (1 Pierre 5:8). Chers frères et sœurs, Satan aussi connaît les prophéties bibliques et sait que la venue du Christ mettra fin à son règne de terreur. C'est pourquoi, avec beaucoup de ruse et d'intrigues surnoises, comme le lion qui observe sa victime avant de l'attaquer, il introduit de fausses doctrines mélangées à des parcelles de vérité pour faire tomber les croyants dans ses pièges.

La propagation de l'islam, du bouddhisme, de l'agnosticisme et d'autres courants philosophiques à travers le monde a déformé la perception qu'ont les hommes du caractère du seul vrai Dieu, Créateur du Ciel et de la Terre, et les a éloignés de la seule vraie source de connaissance, la Bible.

Notre seule sécurité réside dans l'étude des Saintes Écritures avec beaucoup de prière et de consécration. C'est la seule chose qui puisse nous protéger contre l'erreur. Si nous le faisons, nous serons certainement en mesure d'affirmer : « À la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple » (Ésaïe 8:20). En les étudiant fréquemment, nous pourrions stocker dans notre esprit le seul trésor qui nous permettra d'affirmer : « Il est écrit ». Mais attention ! avec les progrès technologiques, on constate de plus en plus souvent que les croyants ont abandonné la lecture des Bibles traditionnelles en papier. D'une part, il nous est devenu plus facile d'avoir toujours sur nous des bibliothèques complètes, des leçons, des recueils de cantiques, etc. avec nos appareils électroniques. Mais d'autre part, à la moindre annonce d'un message qui nous parvient ou au moindre moment de distraction, nous abandonnons l'étude et notre esprit passe rapidement à d'autres choses qui n'ont souvent rien à voir avec ce moment. Avec cette méthode, Satan a maintes fois réussi avec une grande facilité à détourner les croyants de l'étude de la vérité.

GUERRES, ÉPIDÉMIES, FAMINES, TREMBLEMENTS DE TERRE

Jésus a averti ses disciples : « Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres ; prenez garde de ne pas vous troubler, car il faut que toutes ces choses arrivent ; mais ce ne sera pas encore la fin. Car une nation s'élèvera contre une autre nation, et un royaume contre un autre royaume ; et il y aura des famines, des pestes et des tremblements de terre en divers lieux » (Matthieu 24:6-7, Ostervald). Ces dernières années, nous avons été témoins des bouleversements au

milieu desquels vivent les nations. Alors que tout le monde recherche la paix, des guerres majeures éclatent et font des milliers de morts dans le monde. Les déplacements de milliers de réfugiés causés par les guerres et les instabilités politiques dans de nombreux pays les ont emmenés dans des directions différentes, créant de véritables crises humanitaires où règnent la douleur et la faim. Malgré ces horreurs, les budgets mirifiques des grandes puissances sont alloués à l'achat d'armes et de munitions pour poursuivre les guerres.

D'un autre côté, alors que dans certains pays la nourriture est abondante, que de nombreuses personnes tombent malades à cause des "fast food" où elles se rendent et de la piètre qualité de ce qu'elles consomment, et que chaque jour des milliers de tonnes d'aliments finissent à la poubelle, il y a aussi d'autres endroits où des milliers de personnes meurent de faim. Cette situation est difficile à accepter en ce 21^e siècle, avec toutes ses avancées technologiques, avec la facilité et la rapidité de ses transports. Il y a des endroits où les gens meurent de maladies causées par le manque d'eau potable, ou de faiblesse due au manque de nourriture. Les catastrophes naturelles qui se sont produites au cours des dernières décennies font également partie des signes auxquels Jésus a fait référence. Alors que les sécheresses exterminent la vie dans certaines régions de la planète, les inondations causées par des pluies extrêmes et anormales, ou les tornades et les ouragans, laissent dans leur sillage destructeur des milliers de victimes. Ces dernières années, de violents tremblements de terre se sont produits en divers endroits et ont augmenté non seulement en puissance, mais aussi en nombre de victimes.

« Que de fois n'entendons-nous pas parler de tremblements de terre, de cyclones, de ravages causés par des incendies et des inondations, de lourdes pertes de vies humaines et de biens matériels ! À vues humaines, ces calamités résultent des déchaînements capricieux des forces de la nature, désorganisées et dérégulées, échappant au contrôle de l'homme. Mais ce sont des moyens employés par Dieu pour chercher

à éveiller chez tous le sentiment du danger qu'ils courent. »³ Les scientifiques et les philosophes qui cherchent des explications et des moyens de prévenir ces événements ont conclu que tout est le produit du changement climatique et qu'il est la cause de ces réactions naturelles. Une fois de plus, les théories humaines détournent l'attention des populations de la véritable raison de ces événements. Il est vrai que la nature souffre et est altérée par les mauvaises actions de l'humanité, mais nous ne devons pas ignorer que ce sont aussi les signes que Jésus a annoncés. Nous ne devons pas non plus ignorer les conséquences que subiront ceux qui ont détruit la Terre. « Les nations se sont irritées ; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la Terre » (Apocalypse 11:18). La grande œuvre de la création est en train d'être détruite, et les responsables de sa détérioration seront punis.

Ces événements sont-ils les signes que Jésus a indiqués à ses disciples pour leur servir de guide afin de savoir comment reconnaître le temps où l'on vit ? Oui, ils le sont. Comme le demandaient les disciples, quand la fin des temps arrivera-t-elle ? Nous ne pouvons pas fixer de date, nous pouvons seulement interpréter les signes et comprendre qu'il ne reste plus beaucoup de temps pour notre monde et ses habitants. « Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul » (Matthieu 24:36).

L'HISTOIRE SE RÉPÈTE

Jésus a souligné que l'époque de la fin serait semblable à celle qui a précédé le déluge. « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précéderont le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous : il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme » (Matthieu 24:37-39).

Manger, boire ou se marier ne sont pas des choses illégales. Ce qui les a rendues abominables aux yeux de Dieu, ce sont les extrêmes auxquels l'homme les a poussées. Les maladies les plus courantes aujourd'hui sont en grande partie dues à de mauvaises habitudes alimentaires, à la consommation d'alcool, à un mode de vie sédentaire, à l'usage et à l'abus de substances nocives pour la santé. L'exposition prolongée à des agents toxiques tels que ceux respirés dans les grandes villes, ou la consommation de tabac et de drogues, sont non seulement à l'origine de nombreuses maladies, mais aussi d'altérations génétiques qui prédisposent à des maladies dégénératives ou auto-immunes. Le récit de ce qui s'est passé à Sodome et Gomorrhe, ainsi que l'expérience vécue par le peuple d'Israël à Sittim, en face de la terre promise, constituent un avertissement qui a été consigné pour nous enseigner que la sensualité et les passions incontrôlées peuvent conduire les êtres humains à commettre devant Dieu les actes les plus abominables et les plus vils que l'on puisse imaginer. « Tout au long de l'histoire humaine, nombreux sont les hommes qui ont succombé à la sensualité. À mesure que le peuple de Dieu approche de la fin des temps et qu'il arrive sur le seuil de la Canaan céleste, il voit, comme autrefois, Satan redoubler d'efforts pour l'empêcher d'entrer dans la terre promise. Chacun peut s'attendre à trouver ses pièges sous ses pas. Ce ne sont pas les ignorants ou les âmes incultes seulement qui ont besoin d'être sur leurs gardes. L'ennemi étale ses tentations jusque devant ceux qui occupent les plus hautes fonctions dans l'Église. Car il sait que s'il peut les amener à lui vendre leur âme, il pourra les employer pour en perdre un grand nombre. Il se sert aujourd'hui encore des agents qu'il mettait en œuvre il y a trois mille ans. C'est par des amitiés mondaines, le charme de la beauté, l'amour du plaisir, de la gaieté, de la bonne chère et de la coupe enivrante qu'il mène les hommes à la violation du septième commandement. »⁴

HÂTER SA VENUE

« Le privilège de chaque chrétien n'est pas seulement d'attendre le retour du Sauveur, mais de le hâter (2 Pierre 3:12). Si tous ceux qui se disent chrétiens portaient du fruit à la gloire de Dieu, avec quelle rapidité le monde serait ensemencé de la semence évangélique ! Bientôt la grande moisson finale serait mûre, et le Christ reviendrait pour recueillir le précieux grain. »⁵

C'est un privilège pour nous de parler de la bienheureuse espérance qu'est le retour de Jésus-Christ. Nous avons également le privilège d'accomplir le même travail de réforme que celui qu'accomplit Jean-Baptiste pour préparer la voie à la première venue du Seigneur. « Le grand sujet de la réforme doit être discuté, et l'esprit du public doit être remué. La tempérance en toutes choses doit devenir partie intégrante du message, en vue de détourner le peuple de Dieu de son idolâtrie, de sa glotonnerie, et de ses extravagances vestimentaires et autres. »⁶

Le moment est venu d'introduire des changements dans notre vie et que notre obéissance aux commandements de Dieu révèle que nous l'aimons vraiment. Il n'y a pas de temps à perdre. Nous devons résolument fermer la porte à tout ce qui ne représente pas le caractère de ce peuple qui se prépare à être translaté dans les demeures célestes. Nos œuvres doivent démontrer que « notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ » (Philippiens 3:20).

NOTRE PRÉPARATION

« Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance » (2 Pierre 3:9). Le seul but du sursis dont nous jouissons aujourd'hui est que nous l'utilisions pour notre consécration et notre préparation pour le grand jour de la venue du Christ. Chaque jour qui passe est un jour de moins dans le compte à rebours. Si Jésus n'est pas encore revenu, c'est tout simplement parce qu'il nous donne du temps pour que nous puissions tous

nous repentir et vivre une conversion profonde et authentique dans nos vies.

Notre délivrance s'est faite par le sang précieux du Christ, l'Agneau sans tache et sans souillure (1 Pierre 1:18-19) afin que nous atteignions ces demeures que « l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment » (1 Corinthiens 2:9). Que les attraites de ce monde, ses fêtes et ses traditions, les modes et les décorations inutiles, les aliments et les boissons malsains, ainsi que l'amour de l'argent et des biens terrestres ne nous séparent pas du précieux message de la venue du Seigneur et du fait que c'est maintenant qu'il faut se préparer !

CONCLUSION

Seule la grâce de Dieu peut nous aider à nous préparer à sa venue dans son règne. Que cette bienheureuse espérance soit comme une torche qui illumine notre pèlerinage dans ce monde obscur, plein de maux et de souffrance. Que notre objectif soit d'avancer sans cesse vers le but, vers le prix de la vocation céleste (Philippiens 3:14), afin de refléter Jésus chaque jour et dans chaque action. Que la religion pure et sans tache (Jacques 1:27) soit le résultat du Christ en nous.

« Lorsque [le] caractère [du Christ] sera parfaitement reproduit dans ses disciples, il reviendra pour les réclamer comme sa propriété. »⁷ Maranatha, le Seigneur vient ! Il déclare : « Oui, je viens bientôt. Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! » (Apocalypse 22:20). Amen.

Références :

¹ *La Tragédie des siècles*, p. 323.

² *Jésus-Christ*, p. 834.

³ *Prophètes et Rois*, p. 211.

⁴ *Patriarches et prophètes*, p. 437-438.

⁵ *Les Paraboles*, p. 52.

⁶ *Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 84.

⁷ *Les Paraboles*, p. 51.

LE ROYAUME DE GLOIRE

PAR RÔMULO BORGES – BRÉSIL

A lors que nous concluons cette Semaine de prière, c'est comme si nous achevions un voyage plein de secrets et de découvertes. Les Écritures nous ont servi de boussole pour nous guider d'une révélation à l'autre. En nous appuyant sur le texte des Actes 3:19 et 20, nous avons exploré des thèmes importants tels que la repentance, la conversion, l'effacement des péchés, le temps de rafraîchissement et la venue de Jésus. Aujourd'hui, lors de cette dernière réunion, nous nous pencherons sur « Le Royaume de Gloire ».

Ce royaume n'est pas un royaume ordinaire, limité par des frontières terrestres ou par le temps humain ; c'est une réalité éternelle, aussi vaste et imposante que l'univers lui-même, ancrée dans la justice inébranlable de notre Seigneur Jésus-Christ. Comme un phare qui résiste au temps et aux tempêtes, ce royaume est décrit dans Daniel 2:44 : « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ;

il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. »

Je vous invite donc à explorer ensemble les promesses éternelles de ce royaume glorieux.

LE ROYAUME DE GRÂCE ET LE ROYAUME DE GLOIRE

Les Saintes Écritures soulignent la manifestation du royaume de Dieu en deux phases distinctes :

- (1) Le royaume de grâce et
- (2) le royaume de gloire.

La gloire ne peut exister sans la manifestation préalable de la grâce ; il est donc essentiel de participer d'abord au royaume de grâce pour entrer dans le royaume de gloire.

Lorsque Jésus a commencé son ministère en Galilée, il a proclamé l'arrivée du royaume de Dieu en ces termes : « Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche.

Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. » (Marc 1:14-15).

« Pendant que Jésus traversait la Galilée, enseignant et guérissant, des foules accouraient à lui des villes et des villages environnants [...] Le monde n'avait jamais connu un temps comme celui-là. Le Ciel s'était rapproché de la Terre. Des âmes qui depuis longtemps attendaient la rédemption d'Israël, et qui avaient faim et soif de justice, se réjouissaient maintenant dans la grâce d'un Sauveur miséricordieux. »¹

Le royaume de grâce, annoncé par Jésus, a atteint son apogée à la croix du Calvaire, où il est mort à notre place pour nous racheter de la condamnation du péché. En vertu des dispositions de sa grâce, l'humanité reçoit le pardon de ses péchés, la réconciliation avec Dieu et le salut complet. Comme il est écrit dans Éphésiens 2:8 : « C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. »

Jésus a également annoncé l'arrivée du royaume de Dieu lors de son second avènement. Parmi ses



se situe dans le futur, la promesse que le Seigneur viendra est une réalité. Comme il l'a dit lui-même :

« Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi » (Jean 14:1-3).

Sur la base de ces précieuses révélations, le chrétien vit non seulement, au présent, dans l'assurance de la rédemption, mais aussi dans l'espérance de la rédemption finale dans le royaume de gloire.

LA GLORIFICATION PERMET AUX INDIVIDUS DE VIVRE DANS LE ROYAUME DE GLOIRE

La glorification est la touche divine qui transforme un être humain, le libérant des conséquences du péché et le rendant immortel. Considérons ce que déclare 1 Corinthiens 15:51-52 :

« Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. »

Le corps actuel d'un croyant en Christ n'est pas adapté à la vie céleste, car il est mortel, dégradé et fragile. Bien qu'il jouisse de la plénitude de l'Esprit dans sa vie, son corps porte encore la marque de la mort. C'est pourquoi, au son de la dernière trompette, qui retentira lors de la seconde venue du Christ, celui-ci lui accordera un nouveau corps, impérissable, glorieux, exempt de péché et immortel, préparé pour la vie éternelle. Le corps naturel du chrétien sera transformé en un corps spirituel capable de supporter la gloire de Dieu et prêt pour la translation.

Dieu apportera cette touche divine à chaque individu racheté, aussi bien aux saints ressuscités qu'aux

fidèles qui n'ont pas connu la mort. Le livre *La Tragédie des siècles* exprime magnifiquement cette pensée : « Il changera nos corps vils pour les rendre semblables à son corps glorieux. Ce corps mortel, corrompible, dépourvu de grâce, souillé par le péché, deviendra parfait en beauté et immortel. »³

Tous seront rendus parfaits ! Cette transformation affectera la structure du corps humain mais préservera l'identité personnelle de chaque individu, permettant aux rachetés de se reconnaître les uns les autres.

« Notre identité personnelle est préservée dans la résurrection. [...] Les dernières traces de la malédiction du péché seront effacées et les fidèles du Christ apparaîtront dans « la beauté du Seigneur notre Dieu », l'esprit, l'âme et le corps reflétant l'image parfaite de leur Seigneur. »⁴

LES CARACTÉRISTIQUES DU ROYAUME DE GLOIRE

Lorsque nous évoquons le royaume de gloire, nous pensons au paradis de Dieu, à la nouvelle Terre et aux nouveaux cieux. Cependant, il est essentiel de reconnaître que notre langage humain est inadéquat pour décrire la gloire céleste. Toutes les ressources linguistiques ne parviennent pas à dépeindre adéquatement le Paradis de Dieu. La page 733 de *La Tragédie des siècles* illustre ce point :

« La langue humaine est impuissante pour décrire la récompense des justes. Seuls pourront s'en rendre compte ceux qui la verront. Notre esprit borné est incapable de concevoir la gloire du paradis de Dieu. »

Malgré les limites du langage humain, nous pouvons nous inspirer des paroles des prophètes et laisser notre imagination nous guider vers le paradis divin. Dans les révélations de l'Apocalypse, l'apôtre Jean a eu la chance d'entrevoir les gloires célestes du royaume éternel de Dieu. Il met l'accent sur le récit de l'Apocalypse 21:1-5, qui déclare :

divers enseignements, nous soulignons ce que Matthieu 25:31-34 dit dans ce contexte : « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde." »

De même que le message concernant la première venue du Christ annonçait le royaume de sa grâce, le message relatif à son retour annonce le royaume de sa gloire. Ce second message, tout comme le premier, est fondé sur les prophéties. »²

Le mot « royaume » dans le texte de Matthieu, lorsqu'il se réfère au royaume de gloire, est utilisé par Jésus comme une description de ce qui se passera à la fin des temps lorsqu'il établira le royaume universel de Dieu. Bien que cet événement

« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Écris ; car ces paroles sont certaines et véritables. »

Sur la base de la vision prophétique de Jean, nous pouvons mettre en évidence certaines caractéristiques du royaume de gloire :

LA TERRE RENOUVELÉE ET LA JÉRUSALEM CÉLESTE

L'expression « nouvelle Terre » indique une nouvelle création. La planète que le péché a si profondément affectée sera détruite, consumée par les flammes du jugement divin. Satan, ses anges et tous les méchants seront complètement anéantis. Comme le dit Malachie 4:1 :

« Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume ; le jour qui vient les embrasera, dit l'Éternel des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau. »

Il ne nous sera accordé aucun autre moment de probation par lequel nous puissions nous préparer pour les cieux. Nous vivons notre seule et notre dernière opportunité de former notre caractère afin qu'il convienne à notre demeure future que le Seigneur a préparée pour tous ceux qui obéissent à ses commandements.

Avec la destruction de l'instigateur du péché (Satan) et la purification de la planète, la gloire de l'Éden sera restaurée. La création sera en harmonie avec le Créateur et la nouvelle Jérusalem sera la capitale de la nouvelle Terre.

LA GLOIRE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM

Telle qu'elle est décrite, la nouvelle Jérusalem nous impressionne par sa beauté et sa splendeur. Elle brillera de la gloire de Dieu et resplendira comme une pierre précieuse, comme du jaspé, d'un éclat cristallin (voir Apocalypse 21:10-11).

LE TABERNACLE DE DIEU AU SEIN DE L'HUMANITÉ

Le Seigneur demeurera au sein de son peuple. Dieu choisira d'habiter parmi ceux qu'il a rachetés, qui sont maintenant ses enfants à jamais. Ils jouiront pour toujours de sa précieuse présence et de sa lumière. Le Christ, celui qui les a rachetés, se tiendra à leurs côtés. Les sauvés auront le privilège d'adorer la divinité face à face pour l'éternité. Le tabernacle de Dieu sera parmi eux, établissant une relation intime et aimante entre Jéhovah et les élus.

« Le peuple de Dieu sera admis dans la communion du Père et du Fils. "Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure" (1 Corinthiens 13:12). Dans la nature, dans ses voies envers les hommes, Dieu nous apparaît comme dans un miroir. Alors, nous le verrons face à face, sans voile. »⁵

PLUS DE DOULEUR NI DE LARMES

Jean, le prophète de Patmos, décrit une situation de joie et de bonheur éternels dans le paradis de Dieu : « Il essuiera toute larme de leurs yeux » (Apocalypse 21:4).

Sur la nouvelle Terre, le royaume de gloire sera la demeure éternelle des rachetés, où il n'y aura plus de larmes, car toutes les raisons qui causent la tristesse et les pleurs disparaîtront au passé.

« Les rachetés de l'Éternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête ; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront » (Ésaïe 35:10).

PLUS DE MALADIES

Sur la nouvelle Terre, il n'y aura plus de maladie. Il n'y aura plus besoin d'hôpitaux, de médecins ou de traitements médicaux. Toutes les conséquences du péché auront été supprimées et personne ne dira : « Je suis malade ! ».

« Aucun habitant ne dit : Je suis malade ! Le peuple de Jérusalem reçoit le pardon de ses iniquités » (Ésaïe 33:24).

« Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude » (Ésaïe 35:5-6).

PLUS DE MORT NI DE PROCESSION FUNÈBRE

Dans la vie terrestre, la mort met fin à de nombreuses histoires heureuses. Sur la nouvelle Terre, il n'y aura ni mort, ni cortège funèbre, ni tombe.

« Il anéantit la mort pour toujours ; le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages, il fait disparaître de toute la Terre l'opprobre de son peuple ; car l'Éternel a parlé (Ésaïe 25:8). Et ceux qui seront passés par la mort et auront ressuscité proclameront : « La mort a été engloutie dans la victoire » (1 Corinthiens 15:54).

CROISSANCE DANS LE ROYAUME DE GLOIRE

Sur la nouvelle Terre, les rachetés exploreront les merveilles de l'amour de Dieu et continueront à étudier sans relâche pour comprendre de plus en plus la puissance créatrice de Dieu.

« Dans la nouvelle Terre, des intelligences immortelles contempleront avec ravissement les merveilles de la puissance créatrice et les mystères de l'amour rédempteur. Plus d'ennemi rusé et cruel pour nous entraîner loin de Dieu. Toutes nos facultés pourront se développer, tous nos talents s'épanouir. L'acquisition de connaissances nouvelles ne fatiguera pas notre esprit, ne lassera point notre énergie. Les plus grandes entreprises seront menées à bien ; les plus hautes aspirations seront satisfaites, les plus sublimes ambitions, réalisées. Et, néanmoins, il y aura toujours de nouvelles hauteurs à gravir, de nouvelles merveilles à admirer, de nouvelles vérités à approfondir, mettant à réquisition toutes les facultés de l'esprit, de l'âme et du corps.

Les trésors inépuisables de l'univers seront proposés à l'étude des rachetés de Dieu. Des délices inexprimables attendent les enfants de la nouvelle terre auprès d'êtres qui n'ont jamais péché, et dont ils partageront la joie et la sagesse. Dégageés des entraves de la mortalité, ils seront emportés en un vol inlassable vers les mondes lointains qui ont frémi au spectacle des misères humaines et entonné des chants de joie chaque fois qu'ils apprenaient le salut d'un pécheur. Les élus participeront avec eux aux trésors de science et d'intelligence accumulés au cours des siècles par la contemplation des œuvres de Dieu. Ils verront sans voiles les gloires de l'espace infini constellé de soleils et de systèmes planétaires, parcourant avec ordre leurs orbites autour du trône de la divinité. Tous les objets de la création, du plus petit au plus grand, porteront la signature du Créateur et manifesteront les richesses de sa puissance.

À mesure qu'ils se dérouleront, les siècles éternels apporteront avec eux des révélations toujours plus

glorieuses de Dieu et de son Fils. Le progrès dans l'amour, la révérence et le bonheur marchera de pair avec celui des connaissances. Plus les hommes apprendront à connaître Dieu, plus aussi grandira leur admiration de son caractère. Et au fur et à mesure que Jésus dévoilera aux élus les mystères de la rédemption et les résultats du grand conflit avec Satan, leurs cœurs tressailliront d'amour et de joie, et le chœur de louanges exécuté par mille millions de rachetés s'enflera, puissant et sublime. »⁶

La croissance dans le royaume de gloire ne sera jamais menacée par le retour du péché, car il n'y aura pas de tentateur ni de risque de mal. De même, aucun arbre de la connaissance du bien et du mal n'offrira d'occasion de tentation. L'univers a été témoin de la rébellion de Satan et en a vu les conséquences. La justice divine a été établie, et l'ensemble du vaste domaine de Dieu proclamera :

« Tes voies sont justes et véritables, roi des nations ! » (Apocalypse 15:3).

En effet, il ne restera que le souvenir de la lutte entre le bien et le mal. Bien que les souffrances, les douleurs et les tentations de la Terre aient pris fin, le peuple de Dieu aura toujours une compréhension claire et intelligente du prix qu'a coûté son salut. Le Christ portera toujours dans son corps les marques de la rédemption. Tout au long des siècles éternels, ces signes témoigneront de l'immense amour de Dieu et de l'incommensurable sacrifice de Jésus pour nous racheter.

« La pensée que le Créateur de tous les mondes, l'Arbitre de toutes les destinées ait consenti à déposer sa gloire et à s'anéantir pour l'amour de l'homme, restera éternellement un sujet de stupeur pour l'univers. Chaque fois que les rachetés contempleront la gloire du Père sur le visage de leur Rédempteur, qu'ils penseront que son trône subsistera d'éternité en éternité et que son règne n'aura pas de fin, leur ravissement s'exprimera par le chant : "Digne est l'agneau qui a été immolé, et qui nous a rachetés par son précieux sang !" »⁷

CONCLUSION

Après avoir exploré le royaume de gloire et ses incomparables merveilles, de profondes questions se posent : *Qui aura le privilège de jouir des délices de ce royaume ? Qui en seront les héritiers ?*

À la lumière des révélations divines, nous trouvons les réponses suivantes : Ceux qui l'accueillent et vivent selon le royaume de grâce deviendront les sujets du royaume de gloire. Ce sont eux qui vaincront les adversités du monde, de la chair et du malin.

« Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils » (Apocalypse 21:7).

Ces vainqueurs ont eu une communion personnelle avec Jésus-Christ, le Sauveur et le Seigneur de leur vie. Ils ont été transformés par sa grâce au temps du salut.

Chers frères et amis, nous vivons les derniers moments de l'histoire de ce monde. Bientôt, très bientôt, nous assisterons à l'arrivée du royaume de gloire et nous aurons le privilège de jouir de ses délices éternels. C'est pourquoi nous « devons tirer le meilleur parti des occasions actuelles. Il ne nous sera accordé aucun autre moment de probation par lequel nous puissions nous préparer pour les cieux. Nous vivons notre seule et notre dernière opportunité de former notre caractère afin qu'il convienne à notre demeure future que le Seigneur a préparée pour tous ceux qui obéissent à ses commandements. »⁸

Mon souhait le plus sincère est que nous soyons tous des conquérants. Nous ne pouvons pas risquer de perdre notre salut. Que Dieu nous assiste et nous bénisse afin que vous et moi puissions partager le royaume de gloire dans le paradis céleste. Amen !

Références :

¹ *Jésus-Christ*, p. 214-215.

² *Ibid.*, p. 217.

³ *Le Grand conflit*, p. 658.

⁴ *The Faith I Live By*, p. 185.

⁵ *La Tragédie des siècles*, p. 735.

⁶ *Ibid.*, p. 735-736.

⁷ *Ibid.*, p. 706-707.

⁸ *Évènements des derniers jours*, p. 238 (179).

UN CHANT D'ESPÉRANCE

PAR A-M. L.

*Dans les pages sacrées, message éclatant,
L'Évangile se lève, tel un phare brillant.
Il offre aux âmes en peine un chemin de lumière,
Dans ce monde en détresse, c'est la seule prière.*

*Les Écritures parlent de grâce et d'amour,
D'un Sauveur qui souffre, qui donne chaque jour.
Pour les cœurs tourmentés, c'est l'espoir révélé,
Une promesse d'amour, un avenir assuré.*

*Face aux larmes et aux peurs qui nous entourent,
Ce message de paix est un véritable recours.
Il guérit les blessures, console les perdus,
Aux âmes angoissées il propose une issue.*

*Quand le mal se propage et que l'ombre s'étend,
L'Évangile nous invite à tenir fermement.
Avec foi et courage, marchons dans sa lumière,
Pour porter l'espoir au monde en colère.*

*Élevons nos voix, proclamons cette vérité,
Que l'amour de Dieu est notre unique clarté.
Dans les Écritures, trouvons la solution,
Pour un monde en malheur, une douce rédemption.*